Jean-Marc TRUCHET



© Jean-Marc TRUCHET - 15 décembre 2024 - Version 1 - 37 pages.
Version originelle : juillet 2022 - ALL RIGHT RESERVED WORLD WIDE

NOTES DE L'AUTEUR

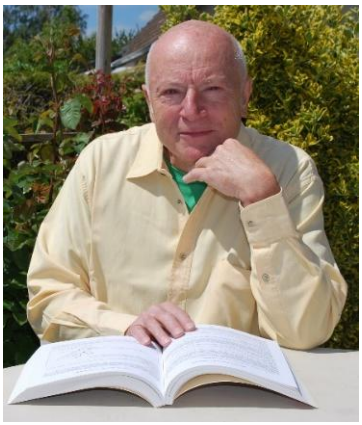
Ce document, très synthétique, est constitué à partir des propres connaissances de l'auteur, de ses voyages, de recherches à caractère historique, d'extraits de ses livres (Cf. site internet ci-dessous) comme d'analyses géostratégiques et géopolitiques, en particulier :

Consulter le site internet de l'auteur : **www.laplumedutemps.com**

Par ailleurs, il serait vain de rechercher ou d'estimer dans le texte ci-dessous, un quelconque parti pris pour telle ou telle organisation, pour tel ou tel gouvernement, pour telle ou telle entreprise ou telle ou telle personne. Il ne transcrit que des événements connus et vérifiables.

Suivant la loi en vigueur, des extraits limités sont autorisés sous réserve d'en préciser la source, soit : **Jean-Marc TRUCHET** et le titre de l'œuvre.
Pour une utilisation plus importante, quel que soit le moyen, une demande écrite est nécessaire en précisant le motif et en utilisant l'onglet **CONTACT** du site internet.

Pour tous nos ouvrages comme pour tous nos articles, nous sommes toujours réceptif aux remarques, compléments, informations vérifiées et vérifiables, témoignages et autres documents susceptibles d'enrichir nos recherches et nos écrits. Naturellement, sous réserve que ces éléments soient constructifs… Pas les autres… Par avance, merci !



Jean-Marc TRUCHET
Ancien ingénieur de l'énergie électrothermique et électronucléaire civiles
Ancien chef d'entreprise
Auteur autoédité depuis 1982

CONFERENCIER

Site internet : www.laplumedutemps.com
Chaine : youtube laplumedutemps.com

LA PLUME DU TEMPS®

Page de couverture : Une pyramide, similaire à la tour de Babel ? Sculpture en bois. Œuvre de Gilbert ORGNON - Architecte DPLG - Professeur de dessin - Sculpteur[1].

Iconographie : Jean-Marc TRUCHET. Autres sources notées dans le texte.

[1] **Gilbert ORGNON - Sculpteur - Le VILLAGE - 07110 JOANNAS**
Site internet : www.gilbertorgnon.wix.com

SOMMAIRE

	Pages
PREAMBULE	4
DE LA PYRAMIDE DE LA COMPLEXITE…	5
…A LA TOUR DE BABEL	14
FAUT-IL ABANDONNER LE MATERIALISME	17
LE SECTEUR PRIVE MONOPOLISTIQUE	24
LA FIN DE L'OCCIDENT ?	28
EN RESUME	34
DOCUMENTATION PERTINENTE	37

**

TOUS LES LIVRES ET TOUTES LES ETUDES DE L'AUTEUR SONT EN LIBRE ACCES DEPUIS LE SITE INTERNET : www.laplumedutemps.com

PREAMBULE

Ce n'est sans doute pas une surprise d'avancer que la vie quotidienne, dite moderne, devient de plus en plus compliquée sous formes de diverses contraintes issues d'origines également diverses.
Ce document s'intéresse à l'une des causes, si ce n'est la principale, de cette situation qui apparaît répondre du système capitalistique régnant dans l'empire occidental à travers les situations monopolistiques acquises par de grandes entreprises, communément dénommées : multinationales.
Dans cet espace dont le système politique appelé *"démocratie"* permet de nombreuses entorses, la nouvelle religion parfaitement matérialiste, s'avère manifestement représentée par la république ayant comme divinité suprême le dieu argent en lieu et place des croyances spirituelles comme des valeurs traditionnelles. Situation qui ouvre ainsi la porte à des intérêts corporatistes et/ou privés qui ne peuvent être les mêmes que ceux des peuples concernés.
La puissance tentaculaire dont financière et médiatique de ces monopoles intimement liés à la grande finance internationale leur permet ainsi de promouvoir aux plus hauts niveaux des personnages, communément appelés *"élite"* mais dans la réalité, susceptibles de n'être avant tout que des agents commerciaux à leur service.[2] Il apparaît alors que de nombreux gouvernements ne sont plus dévoués, comme cela devrait être le cas, à leurs citoyens mais à l'inverse ces derniers au service des gouvernements en question.
La réalité ne pouvant être perçue que par les curieux, les intuitifs et d'une manière générale ceux qui s'interrogent et qui cherchent à comprendre, il apparaît alors rapidement que lesdits gouvernements, parfaitement interchangeables, représentent ainsi d'autres objectifs comme d'autres finalités que les intérêts de la nation considérée.
Ce n'est évidemment pas la même chose…
Avec un tel schéma politique, la qualité de la vie quotidienne ne peut alors se réduire petit à petit qu'aux intérêts de ces monopoles, gérés depuis leurs origines par des personnages qui ne se réduisent qu'à un nombre très limité dont la richesse constituerait un modèle à suivre de réussite, sans préciser laquelle.
Tantôt s'alliant, tantôt se confrontant, quel que soit le lieu sur la planète puisque ces multinationales sont par nature, totalement apatrides et asexuées.
Se crée ainsi une pyramide de la complexité dont la finalité se traduira par une sorte de Tour de Babel en proie à de perpétuels conflits.
Oubliant l'Esprit au profit du seul matérialisme, son effondrement à court ou moyen terme ne peut être qu'inévitable suivant fidèlement en cela l'évolution des anciens empires puis leur disparition ce qui n'est souvent pas gratuit pour les ignorants, les passifs et d'une manière générale pour tous ceux qui refusent de réfléchir un peu.

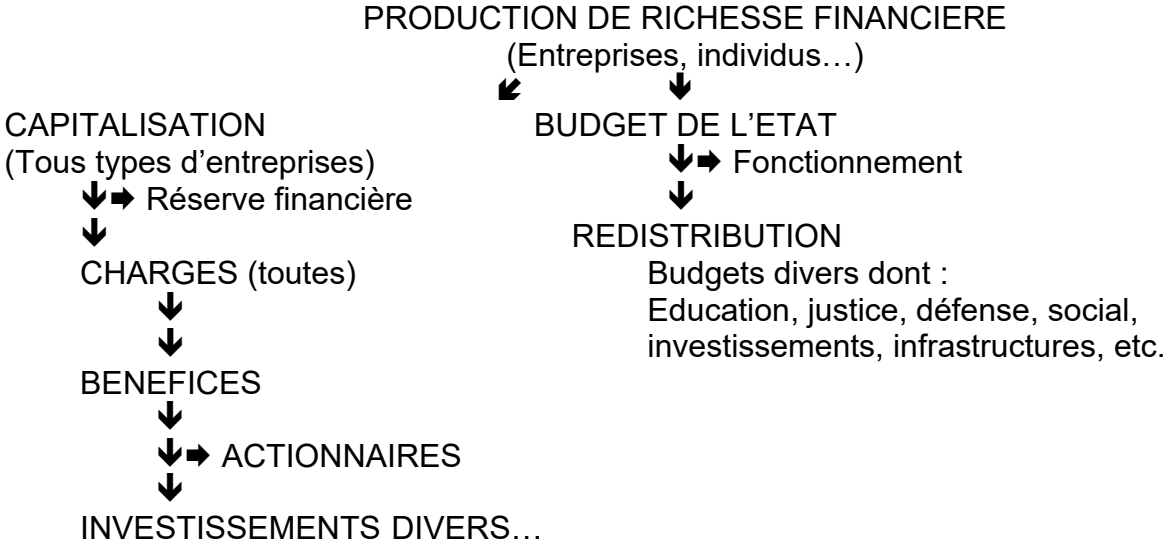
**

[2] Suivant les dictionnaires : 1 - Ensemble de ceux qui, dans un groupe, une société, sont considérés comme les meilleurs… 2 - Ceux qui, dans une société, se distinguent par leurs mérites. 3 - Ensemble de personnes considérées comme remarquables, les plus dignes d'être choisies…

DE LA PYRAMIDE DE LA COMPLEXITE…

Notre époque est caractérisée à la fois par une complexité croissante des choses, si ce n'est une complication tous azimuts en découlant, tous domaines confondus. Une pyramide virtuelle décrivant cet état n'est certes pas une expression ou une conception nouvelle mais il ressort qu'elle prend aujourd'hui son grand intérêt, essentiellement issu du matérialisme actuel, ce dernier apparaissant de plus en plus régir notre brève vie de Terriens. S'ensuit un besoin croissant de biens de toutes sortes que le commerce débridé incite à acquérir, sinon à imposer via certains gouvernements, eux-mêmes soumis à la pression des marchés financiers si toutefois ils n'ont pas été mis au pouvoir par eux ce qu'il n'est souvent pas trop difficile de vérifier, surtout en Occident.
Dans cette course apparemment sans limite vers le toujours plus, celle-ci s'accompagne inévitablement de diverses pressions sur chacun dont celle de l'incontournable nouvelle religion représentée par la république, ayant comme divinité suprême le dieu argent.

Le système capitalistique occidental
Dans son principe de base et en simplifiant, la trésorerie d'un Etat est constituée par les revenus dégagés depuis les entreprises dont les banques, voire des individus à titre personnel (professions libérales, artistiques et autres) quels qu'en soient l'objet comme la taille mais aussi à travers cela, des taxes et autres charges.
Naturellement, s'ajoutent les impôts prélevés sur les divers revenus des habitants. Cette trésorerie est sensé redistribuée au peuple sous de nombreuses formes mais dès son origine une partie reste en capitalisation par ces mêmes entreprises pour leur propre compte ce qui leur assure, entre autres, de nouveaux investissements.
Dans le principe, cette organisation financière apparaît profitable pour tout le monde mais à deux conditions. D'une part que le gouvernement considéré soit vigilant et par là exempt de corruption, d'autre part, que la règle du jeu soit respectée par les entreprises. Dans l'idéal, on peut ainsi résumer suivant le schéma ci-dessous :



Sauf que pour les entreprises il n'y a pas de limite ce qui implique, au moins pour certaines, que leur intérêt évident est de croître le plus possible jusqu'à une situation monopolistique, y compris mondiale plus ou moins sectorisée. Cela peut d'ailleurs se comprendre car un tel monde concurrentiel issu de ce type d'organisation ne peut qu'inciter à se défendre par tous les moyens. Cela nécessite, naturellement, de devenir de plus en plus puissant, faute de disparaître.

Dès lors, sans entrer dans les détails, les dispositions de ce même système capitalistique étant ce qu'elles sont, il est évidemment aussi dans l'intérêt de ces sociétés, dès lors appelées multinationales, d'échapper en tout ou partie à l'impôt, tels dans les paradis fiscaux et autres lieux, d'autant qu'elles sont par nature totalement apatrides.
Par la même occasion, cette facilité prive l'Etat concerné d'importants revenus financiers le conduisant alors à faire régulièrement appel à la générosité fiscale de son peuple pour compenser des déficits plus ou moins chroniques dont pour finir ce dernier n'est aucunement responsable mais plutôt la victime.
Observons aussi, au moins en ce qui concerne l'Occident, que ces multinationales sont intimement liées aux grands réseaux bancaires comme aux circuits médias ce qui constitue pour leur majorité, un trio extrêmement puissant pouvant exploiter les meilleures opportunités apparaissant sur la planète, voire, en toute discrétion, d'en créer de toutes pièces.
A ce propos, ne pas oublier que le commerce, mot pris au sens large, repose avant tout sur la séduction mais également, comme ci-dessus indiqué, d'inclure si nécessaire le montage parfaitement artificiel de besoins ou de nécessités, soi-disant vitales, les plus diverses.
Ce constat est vrai dans tous les domaines dont celui de la santé, soit localement mais aussi mondialement.
Reste ensuite à exploiter au mieux ces affaires grâce à la puissance médiatique et aux individus mis en place dont par exemple, dans le domaine politique qui fournit chaque jour d'intéressantes observations, toutefois plutôt connues via l'action de courageux médias. Pour leur majorité, observons que ces derniers échappent à toutes subventions ce qui n'est généralement pas le cas de la presse grand public... Observons aussi qu'ils sont généralement indépendants dudit système d'information grand public et sans tarder taxés des doutes et des maux les plus sérieux par rapport à ce qui représenterait une sorte de normalité mais sans qu'il soit précisé sur quelles références celle-ci s'appuie et pas plus où se situe son origine.
Cependant, là ne s'arrête pas ici l'action de ces monopoles car leur puissance financière peut ainsi devenir supérieure à celle des Etats dans lesquels ils exercent leurs activités. Fort de cela, leur intérêt bien compris consiste à faciliter l'accès au pouvoir d'individus qui grâce au système soi-disant démocratique, ne sont en réalité que leurs femmes ou leurs hommes que l'on peut ainsi considérer plutôt comme des agents commerciaux desdites sociétés et non pas comme des femmes ou des hommes d'Etat avec tout ce que cette haute fonction devrait impliquer. A cela s'ajoute la corruption grâce aux moyens financiers de ces entreprises internationales qui, naturellement, peuvent acheter les services de nombreux individus acceptant de se compromettre avec elles.
Les nations ainsi investies sont alors soumises à la loi, non pas de leur constitution mais en réalité aux intérêts de ces grandes entreprises et à leurs multiples filiales et sous-filiales, obscurs réseaux tentaculaires. Il existe ici une porte grande ouverte à l'exploitation puis à l'affaiblissement des pays considérés, leurs gouvernements n'étant alors plus que de façade.
En particulier, dès lors se pose également la question de l'appartenance comme de l'utilisation du pouvoir régalien donné à ces gouvernements dont font partie les forces armées, les forces de maintien de l'ordre, la justice, la santé, etc.
En résumé, il s'agit typiquement ici de gouvernements faibles car ne disposant plus ou guère de moyens pour gérer la nation intéressée, leur rôle ne se limitant essentiellement qu'à se comporter en bons acteurs jouant une partition dont ils n'ont pas écrit le texte.
En particulier, les forces armées peuvent ainsi être utilisées en divers endroits de la planète, non pour protéger les intérêts du peuple qui sert généralement d'alibi mais avant tout pour ceux de ces multinationales.

Le rôle de la démocratie

Pour les supporters du monde technologique à outrance, la croissance dont la définition reste à bien préciser, accélère sans que l'on puisse en deviner la limite qui répond essentiellement *"d'un certain horizon"*.

La démocratie, sans en approfondir la réalité, apparaît ainsi comme un système politique particulièrement adapté puisqu'il permet, sous couvert d'une séduisante conception des sociétés humaines adoptant ce mode de gestion politique, de permettre l'accession au pouvoir d'individus choisis ou de leurs clones.
Ensuite, il suffit sous couvert de diverses astuces, de les y maintenir. Choix qui s'opère généralement dans des sphères étrangères au peuple.
Précisément, il va ainsi élire, soi-disant démocratiquement, des personnages sensés le représenter et œuvrer en conséquence pour lui apporter satisfaction dans sa vie quotidienne, les véritables instigateurs restant en embuscade et généralement pas ou peu connus du grand public.
Comme ci-dessus mentionné, la liberté d'action du promu ainsi propulsé, évidemment avec son consentement et toujours habillé de toutes les vertus si ce n'est d'une exceptionnelle intelligence, ne peut en réalité que rester dans le placard les illusions.
Cela se comprend aisément puisque son rôle consiste avant tout, à mettre en œuvre le programme assigné. Autrement dit, celui desdits monopoles auxquels il est redevable dont font partie les *"renvois d'ascenseur"* pour les *"amis"*, voire les *"amis des amis"* qui lui ont permis d'accéder aux premières marches du pays considéré, étoffant au passage son réseau de soutiens. Se constitue ainsi une république indépendante auto-protégée au sein de la république populaire. De même, en tout ou partie, il s'assurera de l'entourage qu'il désigne ou qui lui est désigné afin d'assurer au mieux sa mission ou son contrat, si l'on préfère.
Il s'agit ici d'un système très performant puisque faisant en apparence appel au libre consentement de chacun lors de l'élection de celui qui est sensé diriger la nation mais aussi, suivant le nombre d'abstentions. Ce faisant, le promu peut parfaitement être élu avec 10 à 15 % des votants, sinon beaucoup moins ce qui ne l'empêchera pas d'annoncer une *"éclatante victoire"*.
Cependant, cela signifie aussi que 85 à 90% de ces mêmes votants ne se considèreront alors non représentés et que dire de ceux ayant droit de vote, lesquels pour diverses raisons n'y ont pas participé. Qu'à cela ne tienne, détenant alors le pouvoir, le candidat ainsi élevé aura carte blanche pour gérer le pays suivant divers intérêts qui ne sont généralement pas ceux du peuple que pourtant il est censé représenter et défendre.

La naissance de la pyramide de la complexité

Sans doute, devrait-on parler de pyramides de la complexité en spécifiant leurs domaines car il en existe autant que de sujets. Lesquelles réunies, donnent naissance à ce que nous ne pouvons que constater en ce premier quart du XXIè siècle mais sans oublier qu'il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau. En effet, en ne considérant seulement que notre ère technologique, l'on peut à minima remonter jusqu'à la révolution française, naturellement pour ce qui concerne l'Hexagone.
La naissance de la pyramide de la complexité est naturelle et en réalité, commence depuis la création de l'univers, au moins tel que nous pouvons l'imaginer, se poursuivant jusqu'au vivant qui continue sans doute à évoluer. Néanmoins, la nature semble avoir trouvé, au moins momentanément, son point d'équilibre comme le système planétaire dans lequel évolue la Terre.
Cependant, il n'en ressort manifestement pas de même pour l'Etre humain qui d'une part, n'a guère de respect pour cette dernière alors que c'est tout de même le biotope duquel il est né et dans lequel il grandit.
D'autre part, abandonnant l'Esprit pour ne se consacrer chaque jour qui passe qu'au seul domaine matériel et donc à la matière, il estime ainsi poursuivre seul son chemin, s'affranchissant de toute autre considération pour quitter l'œuf maternel et nourrisseur qui l'a vu évoluer. S'éloignant alors de plus en plus de cette nature et de ses immuables lois, il en oublie les leçons de l'Histoire et toute sagesse, vivant ainsi davantage à chaque instant dans un monde d'illusions que lui offre son orgueil, monde superficiel dans lequel il ne peut percevoir sa propre et inévitable fragilité croissante qui en découle.

Ainsi, la technique avance à grands pas mais l'humanisme, sinon l'intelligence, restent primaires alors que leur développement devrait pourtant répondre du premier objectif.

Dans ce système de plus en plus complexe au sein duquel chaque être humain doit trouver sa place, pour les plus chanceux qui deviendront des spécialistes dans un domaine bien précis, l'on en arrive à s'interroger quant à la coordination de tous les éléments nécessaires afin d'obtenir un ensemble cohérent et in fine, fonctionnel et fiable.
A tel point que dans la mesure où autrefois un seul individu pouvait maîtriser la chaîne de A à Z, en bien des domaines, ce n'est évidemment plus le cas aujourd'hui. Au moins à l'échelle de la civilisation occidentale, il apparaît qu'il en soit de même pour le monde politique car régulièrement l'on est en droit de s'interroger quant aux décisions comme aux orientations qui sont prises en tel ou tel secteur comme au sujet de leurs conséquences, ces dernières n'apparaissant souvent que secondaires.

Une vie sur abonnements et de contrôles
Il s'agit ici d'un sujet fort peu abordé mais très significatif de l'évolution de la société, dite moderne. Si l'on réfléchit un peu, il est aisé de constater que de plus en plus la qualité de la vie quotidienne est subordonnée à des abonnements, soit par exemple :

- Le téléphone, Internet, la télévision.
- L'eau, le gaz et l'électricité.
- L'habitat, avec ses divers contrôles et autres entretiens de matériels, qu'ils soient neufs ou anciens.
- Loyer et autres charges pour les locations.
- L'acquisition d'un logement (maison, appartement…) dont le coût via les diverses mesures soi-disant nécessaires au titre de l'écologie et de la consommation énergétique en renchérissent considérablement le coût. Cela conduit à des emprunts de plus en plus longs, soit 25 à 30 années ce qui revient à un abonnement mensuel pour se loger. A ce terme, diverses réparations sont évidemment susceptibles de faire recourir le propriétaire à un nouvel endettement… Quel âge aura-t-il ?
- L'utilisation d'un véhicule automobile (GPS, contrôles techniques, etc.).
- Les assurances (Maison, juridique, véhicule, responsabilité civile, emprunts bancaires, assurances de l'assurance, etc.).
- Les abonnements en général (littérature, péages d'autoroutes, médias, etc.)
- Le secteur de la santé puisque désormais se dessine une tendance visant à imposer un livret sanitaire, nécessitant pour être à jour, de fréquents contrôles dont par exemple en matière de vaccination pour laquelle la liste des bactéries et autres virus pathogènes ne cesse de s'allonger.
- A cela s'ajoutent les divers prélèvements sociaux comme les assurances maladie, la retraite, les impôts sur le revenu et autres taxes, etc. qui ne sont en réalité que des abonnements mais ne portant pas ce nom.
- Quant aux entreprises, mieux vaut ne pas s'attarder sur le sujet car cela devient vite quelque peu démentiel…

Liste évidemment non limitative dont chaque point mériterait un développement ce qui ne peut, présentement, constituer l'objet de ce document. Sans néanmoins préjuger de quoi que ce soit, ajoutons toutefois qu'il est cependant fort probable qu'à cette liste viendront s'additionner de nombreux contrôles ce qui est déjà le cas lors de la revente d'une maison comme de certains appartements (plomb, amiante, radioactivité, indice énergétique, etc.).
En particulier, en matière immobilière, la complexification des choses pour accéder à la propriété pose également de nombreuses questions car tout montre que vraisemblablement dans un avenir assez proche, il deviendra peut-être difficile de faire construire son pavillon par des artisans locaux, voire de le construire soi-même tant les normes applicables deviennent contraignantes.

Ceci est vrai en matière de mode d'énergie, de consommation de cette même énergie, de robotique, etc. ce qui nécessitera des contrôles tant lors de ladite construction qu'ultérieurement. Sous couvert d'écologie ou autre astuce, tout ceci ne sera évidemment pas gratuit…
Il n'est d'ailleurs pas interdit d'imaginer, comme en matière sanitaire, un livret ou un passe écologique associé à de nouvelles contraintes dont financières, naturellement.
En conséquence, se dessine déjà la mainmise du dieu argent à travers de grandes sociétés monopolistiques pouvant répondre à ces exigences ce qui reviendra à payer des emprunts sur 25 ou 30 années et ainsi à une forme de loyer pour se loger.
Cependant, ceci ne représente pas le seul domaine mais il est important car incontournable puisqu'il s'agit simplement de pouvoir se loger, soit : la base matérielle minimale de la vie de tout citoyen. Autrement dit, la part financière prélevée sur les revenus, quels qu'ils soient, représente déjà un conséquent volume auquel il est de moins en moins évident de se soustraire sachant que sa maîtrise s'avère souvent délicate car les éléments nécessaires pour cela, tels décrets, lois et autres obligations ne sont pas accessibles à l'avis du citoyen.
En résumé, chaque bien matériel acquis ou imposé devient alors source de prélèvements financiers qui ne font que grever le budget personnel et compliquer un peu plus la vie quotidienne sous forme d'astreintes.
Ce qui précède se suffit déjà largement à traduire l'asservissement, voire l'épuisement par nature sans limite des individus au dieu argent car il est évidemment de plus en plus difficile d'y échapper. Par conséquence directe, cela implique une course sans fin après les indispensables subsides faute de prendre le risque de sombrer à terme et de rejoindre ainsi l'armée des dépouillés et autres nécessiteux vivant de généreuses aides de l'Etat dont ils deviennent alors dépendants mais aussi dévoués électeurs.
Sans surprise, tout ceci ne répond que d'une simple et inévitable logique dans la civilisation du dieu argent. Rien de mieux pour éveiller le sentiment de frustration puis d'injustice avec tout ce que cela implique et ainsi la nécessité de contrôler étroitement les populations concernées, y compris par la contrainte.

Retour sur la pyramide de la complexité

Si l'on veut bien admettre ce qui précède, une telle organisation monopolistique de plus en plus basée sur la puissance de diverses sociétés et donc sur leurs intérêts, quels qu'ils soient, ne conduit, évidemment, qu'à la complexification des choses.
Cette dernière ne peut qu'entraîner le désintérêt et la perte de l'effort d'une masse croissante d'individus, souvent découragés car un minimum de réflexion les incite à constater, que pour finir, leur vie devient de plus en plus monotone.
Considérant la société occidentale, s'ajoute son vieillissement comme son confort pour lequel nombre a travaillé souvent durement pendant plusieurs décennies. Ainsi, la société dite moderne, se doit de ne surtout pas répondre d'un quelconque patriotisme mais avant tout à l'ordre permettant la construction de cette pyramide, aucunement naturelle mais artificielle.
Issues de situations monopolistiques, ces entreprises vont s'éliminer ou au contraire s'unir au fur et à mesure que l'hypothétique sommet devient susceptible de se rapprocher, en réalité, il s'agit ainsi de concrétiser leurs ambitions sans limite.
Cela entraîne de facto la mixité des populations comme des races de manière à parvenir à la grande conception humaniste universelle sensée abolir les conflits et répandre ainsi l'égalité entre les êtres humains. Ce serait aussi l'hypothétique source d'un certain bonheur sur Terre grâce à la technologie débridée et à l'abolition des croyances ici considérées inutiles et d'un autre âge, soit en quelque sorte : l'éternelle félicité pour tous !
En supposant que cette pyramide poursuive sa croissance, en son sommet elle ne peut alors que s'achever par un seul point, excluant de fait durant cette ascension, toute possibilité de contestation ou de déviation, quelle qu'en soit la nature. En particulier, il ne peut s'agir que d'un ordre matériel et non d'un ordre spirituel, ne ramenant ainsi l'Etre humain qu'au rang d'élémentaire produit financier largement issu de sa propre consommation.

Il ne s'agit ici que d'un simple constat issu d'un argument politique qui ne manque pas d'être régulièrement mis en avant pour soi-disant relancer l'économie.
Naturellement, d'une manière ou d'une autre, pour qu'une telle gestion soit pérenne sans pour autant impliquer une notion de durée, à nouveau cela impose un parfait contrôle des agissements quotidiens des individus conduisant à ce que d'aucuns appellent leur formatage et par voie de conséquence, leur docilité.

Considérant cela, leur vie ne peut être que limitée car dans le cas contraire leur rentabilité ne saurait être satisfaisante.

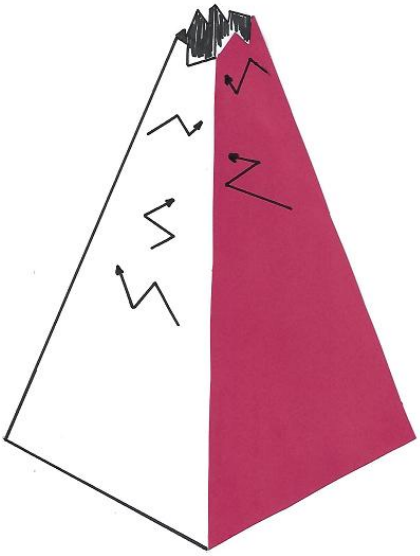
Malheureusement, une majorité ne semble guère en avoir conscience, néanmoins, dans ce schéma cela apparaît comme une nécessité. En effet, si l'on considère seulement la situation du monde en ce premier quart du XXI^{è} siècle, l'on peut aisément admettre que dans le domaine matériel la complexification des choses et les astreintes quotidiennes en découlant en constituent une incontournable caractéristique, d'autant que cette première répond de la loi des marchés financiers régis par le dieu argent.
Pas besoin d'avoir effectué de savantes études pour le comprendre, une simple observation suffit.
En revanche, dans le domaine spirituel, il en va manifestement autrement car l'on voit mal comment l'impliquer dans ce schéma puisque par nature toute croyance fait référence à un ordre ancestral, des connaissances, voire des convictions, de profonds et sincères sentiments, de la sagesse, etc.
Tout ceci établi dans l'Histoire, tous éléments sur lesquels il est possible de s'appuyer, y compris pour construire sa propre vie. Naturellement, sans oublier que cette dernière constitue le bien le plus précieux donné par la nature ou par Dieu lui-même suivant les convictions de chacun.
C'est ce qui se passe, traduit en cela par les diverses religions ou les diverses philosophies de vie, deux éléments que l'on confond d'ailleurs trop souvent.
Par conséquent, en première approche, la croissance de la pyramide de la complexité, totalement inévitable dans une civilisation essentiellement matérialiste, s'accompagnera toujours d'un écart croissant entre le matériel et le spirituel. Il ne saurait en être autrement…
Ce dernier étant jugé superflu sinon indésirable, il constitue nécessairement un élément de comparaison, voire de référence et par là de jugement susceptible de contrarier l'ordre politique défini. Quant à ceux ne souhaitant pas épouser l'actuelle conception de la vie, ils ne peuvent alors que se trouver marginalisés, voire même bannis. Si tel n'était pas le cas, leur développement pourrait aussi constituer un facteur de déstabilisation et de contamination vis-à-vis de cet ordre politique souhaité, lequel ne pouvant s'avérer que de plus en plus réduit au seul domaine matériel avec tout ce que cela signifie. En effet, pour que la croissance de ce type de pyramide se poursuive, il est évidemment nécessaire qu'elle recueille l'acceptation, la coopération, sinon le désir du plus grand nombre au moins en apparence, sinon imposés. Le principe de ce genre de civilisation matérialiste et donc technologique à outrance en étant ainsi lancé, l'idéal reposerait alors sur des individus de plus en plus conditionnés y compris depuis leur enfance.
Non seulement dociles mais également devenus moteurs sans qu'il soit nécessaire de régulièrement les stimuler. En quelque sorte, des zombies mais n'en ayant jamais conscience, d'autant que la nature humaine se prête fort bien à la soumission. En effet, d'une vie insipide et sans odeur, son apparente facilité pourrait alors s'avérer comme une sorte d'éden répondant également aux profondes aspirations et souvent inavouées de civilisations vieillissantes pour lesquelles la réflexion comme l'effort ne sont plus des éléments primordiaux d'évolution. On retrouve ici la facilité, vendue comme un progrès de civilisation, un penchant humain naturel particulièrement pervers.
Manifestement, cela répond en priorité et d'une manière évidente, beaucoup plus au souci de confort sinon de jouissance immédiate, quitte à sacrifier l'avenir, y compris celui de leur propre descendance, avenir de toute manière, inévitablement en voie d'épuisement pour nombre.

En quelque sorte, une fois de plus on retrouve ici le message transmis par l'une des fables de l'incontournable Jean de La Fontaine, toujours d'actualité : LA CIGALE ET LA FOURMI, à savoir :

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Août, foi d'animal,
Intérêt et principal".
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
"Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise".
"Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant".

Gérant suivant les intérêts des grands monopoles internationaux et non ceux de la nation considérée, afin d'assurer au mieux leur mission, les gouvernants concernés ont donc tous avantages à utiliser, voire à remettre au goût du jour les méthodes ancestrales que sont le mensonge, la corruption, la violence, la confusion sous toutes ses formes, etc. et naturellement ces trois mots bien connus que sont *panem et circenses*, soit sensiblement : du pain et des jeux.
Toujours et encore, rien de nouveau sous le soleil mais simplement avec d'autres moyens issus de la technologie en cours, voire développée pour cela dans la mesure où celle-ci rapporterait davantage d'argent…
L'assistance incontournable de puissants médias aux mains de ces mêmes monopoles permet de distraire une majorité du peuple et ainsi de répondre à ses plaisirs mais qui ne resteront de toute manière qu'éphémères comme superficiels, l'important étant sous cet aspect, de satisfaire au mieux les citoyens sensibles à la distraction, accessoirement leur évitant ainsi de réfléchir à leur condition.
Dans le cas contraire, soit l'édifice n'arrivera pas au terme espéré, soit il devient nécessaire de recourir à la contrainte à l'égard des récalcitrants, c'est-à-dire ceux qui ne souhaitent pas aliéner leur bref passage sur Terre à un système qui ne peut alors que s'éloigner des lois de la nature, traduites par un équilibre général acquis au fur et à mesure des temps passés.
Système évoluant inévitablement vers une civilisation déshumanisée et donc déséquilibrée puisque étant, par nature, l'affaire du seul dieu argent œuvrant pour le profit exclusif de minorités et non pour la satisfaction du plus grand nombre au sein d'une collectivité.
Se pose également la question fondamentale concernant l'objectif final en supposant que ladite pyramide tende vers son hypothétique sommet dont la consistance reste d'ailleurs à définir.
A l'évidence, il s'agit ici d'un point important car dans le cas contraire, cela se réduit à l'horizon mais lequel ?
Quoi qu'il en soit, dans le cas où la politique engagée parviendrait à l'objectif fixé, le nombre d'individus qualifiables de dirigeants ne peut aller qu'en diminuant sous couvert de différents moyens d'élimination.

Ainsi, la vie des peuples soumis à une telle gestion ne peut évoluer que vers la simplification et la facilité apparentes au fur et à mesure de la proximité de cet hypothétique sommet.
Pour finir, sur la base actuelle constatée, au moins en Occident, brisant les rêves de certains que l'on peut sans risque classer sur l'étagère de la folie, de la stupidité, du mercantilisme, de la mégalomanie ou tout simplement de l'infantilisme, quel que soit leur âge et leur niveau social, il apparaît fort peu probable que cette pyramide de la complexité parvienne à s'élever bien haut.
Echappant à tout équilibre entre le matériel et le spirituel, il ne peut en être autrement.
A ce sujet, le lecteur pourra utilement se reporter à un article du même auteur que cet ouvrage, paru dans la revue bimestrielle franco-russe : METHODE d'avril 2018, pages 57 à 72 (Accessible gratuitement via Internet).[3]
En effet, si l'on considère la situation en ce premier quart du XXIè siècle, les conflits de toutes natures pour beaucoup ne sont que la suite, voire le développement de ceux antérieurs. Fort nombreux, ils apparaissent de toute manière, inévitables puisqu'il s'agit d'un système imposé et non choisi.



Dessin d'artiste de la pyramide de la complexité matérielle. Ne pouvant en connaître le sommet, celle-ci est nécessairement non achevée. Des tensions de toutes sortes suivies d'éclairs se créant en son sein, lesquelles ne peuvent à terme qu'en interdire son achèvement, sinon provoquer son effondrement. JMT - 2019

Cette situation, évidemment, s'accompagnera toujours de diverses souffrances car pour mémoire, tout humanisme est par nature totalement inconnu au dieu argent comme à ses anges déchus, sauf dans le cas où cet humanisme lui rapporterait des subsides mais à condition que cela soit limité au stricte nécessaire.

Point n'est d'ailleurs pour cela utile d'aller loin, il suffit de réfléchir un peu à ce qui se passe en Afrique, au Moyen Orient, en Ukraine et dans bien d'autres pays soumis aux exigences du dieu argent à travers l'exploitation des richesses naturelles et/ou de la main d'œuvre bon marché.
Reste alors à savoir ce que deviennent les organisations humaines entraînées dans une telle aventure... [4] - [5]
A cette fin, il suffit simplement de revisiter l'Histoire sans oublier au passage, qu'avec d'autres moyens, notre civilisation ne fait que de se déplacer sur une parallèle par rapport à ce qui exista. Simplement, elle utilise à l'égard des populations diverses dispositions de contraintes qui n'ont également rien de nouveau.

---

3 Suivant la situation politique, cette magnifique revue a cessé de paraître en 2021 mais reste toujours accessible sur internet : **REVUE METHODE.**

4 Suivant la Bible, il s'agirait des anges exilés et d'une manière générale ceux n'ayant pas respecté la Loi de Dieu, voire s'étant opposés à lui. Pour finir, ceux ayant écouté Satan puis conduit les Hommes vers la perte du paradis. Ici, il convient d'entendre par anges déchus, les supporters à tout ce qui peut conduire à la folie, à l'esclavage des Hommes et donc à soutenir de près ou de loin les meneurs susceptibles de se comporter ainsi.
Il faut entendre par folie, non pas un comportement relevant nécessairement des hôpitaux psychiatriques mais d'une manière générale celui pouvant perturber, plus ou moins gravement et sous différentes formes, une vie harmonieuse, sage et honnête sur Terre, le mot honnête étant pris dans son sens ancien.

5 Consulter les sites internet à ce sujet.

Pour l'heure, il s'agit donc d'un système politique basé sur l'individualisme et l'égoïsme dont la genèse remonte d'ailleurs au niveau de l'enseignement primaire des citoyens, la jeunesse étant une cible privilégiée puisqu'il s'agit, évidemment, des futurs adultes.

L'on n'y forme pas les cœurs, le sens du bien commun, le goût du travail bien fait et celui de la famille mais au contraire l'individualisme et le sens de la conquête personnelle, quelle qu'en soit la nature et les conséquences, autrement dit, un système de potentiels conflits permanents. Qu'il soit entre les individus et la société dans laquelle ils vivent, entre sociétés humaines au sein du pays mais également entre le pays et d'autres.

Il y a donc ici une déviance de l'aspiration naturelle humaine et par là du simple bon sens au profit d'une certaine perversion rampante.
Quant à l'enseignement de l'Histoire et de son inépuisable richesse, qu'elle soit ancienne ou récente, celui-ci ne dépasse pas le plancher de l'école alors qu'il constitue une particulièrement volumineuse source d'informations permettant, entre autres, à chacun de se situer dans le temps, de mieux comprendre le présent puis de raisonnablement se projeter dans l'avenir.
De tels éléments aussi fondamentaux devenant quasiment absents de la vie actuelle, à tous les niveaux de la société, cette dernière ne peut alors que reposer sur des fondations de plus en plus fragiles car le ciment liant les individus qui la compose disparaît petit à petit au fur et à mesure des nouvelles générations.
Ainsi, la construction même de cette pyramide, oubliant l'Humain au profit du seul aspect pouvant favoriser le matériel (la matière), ne peut être le fruit que d'éléments eux-mêmes peu équilibrés et donc fragiles. En effet, sans aborder l'enseignement d'une quelconque religion, par rature la matière étant inanimée, seul l'Esprit donne vie au corps humain comme à toutes choses ici-bas.

Faire preuve de bon sens conduit à ne pas confondre l'Etre humain au service de l'argent et son corolaire : l'argent au service de l'Etre humain.
Ce n'est à nouveau pas la même chose…

Les difficultés liées à la réalisation de cette pyramide allant en croissant, seule la répression à l'égard des récalcitrants (individus, organisations, états, etc.) ne peut que croître. A celle-ci, inévitablement répondra une autre violence, justifiant ainsi un redoublement d'actions idem de la part de ceux entendant imposer leur conception de la vie, si ce ne sont d'abord leurs intérêts qu'ils n'ont évidemment aucun désir de partager et encore moins d'abandonner.
Ici, l'on ne voit toujours rien de nouveau sous le soleil !
Sans ligne de conduite précise hormis celle aboutissant à la seule satisfaction du dieu argent, par nature sans limite, la politique nationale ou autre ne peut alors se traduire que par des décisions erratiques conduisant à l'insatisfaction populaire et donc au désordre.
Même s'ils sont en apparence différents dans leur origine comme dans leur finalité et sans lien direct autre qu'un désir d'hégémonie, empire romain, révolution française, révolution russe, empire soviétique, projet de grande Allemagne… se sont ainsi à terme achevés.
Les éléments les plus en vue s'entre-tuant sauf, peut-être, leurs obscures commanditaires, laissant alors la place à de longues périodes d'incertitude, ponctuées de diverses violences et naturellement de difficultés de vie plus ou moins importantes pour les populations concernées qui paient généralement le prix fort de ces folies.
Qu'en sera-t-il pour l'actuel empire d'Occident ?

**

… A LA TOUR DE BABEL

Dans la mesure où la pyramide de la complexité est essentiellement le fruit d'un constat, il n'en fut manifestement pas de même en ce qui concerne l'hypothétique Tour de Babel qui n'était autre qu'une forme particulière de Ziggurat dont on verrait toujours l'emplacement vu du ciel.
Située en Mésopotamie dans l'antique ville de Babylone, le long de l'Euphrate à environ 100 km au Sud de Bagdad, en partie territoire de l'actuelle Irak, la construction de cette tour de briques fut entreprise vers le début du V^{è} siècle avant Jésus Christ, semble-t-il, dédiée au dieu Bêl Mardouk.
Elle aurait été sensée unir les hommes au ciel mais également manifester la puissance de la ville de Babylone qui régnait sur une grande partie du Moyen orient, surtout sous le règne de Nabuchodonosor.[6]



Une pyramide, similaire à la tour de Babel ?
Sculpture en bois. Résineux et santoline.
Diamètre à la base : 39 cm, hauteur : 72 cm - Année 2018.

Un être imaginaire juché au plus haut, en équilibre, doté de cinq pattes, un mouton… Avec une tête irréelle au sommet d'un long cou, prêt à prendre son envol. Quelle Fierté !
Œuvre de Gilbert ORGNON - Architecte DPLG - Professeur de dessin - Sculpteur[7].

Nota : Les petites billes symbolisent à la fois les prétendants au sommet mais également tous ceux qui accompagnent d'une manière ou d'une autre, la construction de cette pyramide de la complexité et par suite, de cette Tour de Babel.

Quoi qu'il en soit, sans doute n'est-il pas sans intérêt de se reporter au livre de la Genèse, particulièrement en son chapitre Gn11, 1-9 où il apparaît qu'à cette époque :
"… La Terre entière se servait de la même langue et des mêmes mots. Or, en se déplaçant vers l'Orient, les hommes découvrirent une plaine dans le pays de Shinéar (sennaar en langue grecque) *et y habitèrent.*
Ils se dirent l'un à l'autre :
- Allons ! Moulons des briques et cuisons-les au four.

Les briques leur servirent de pierres et le bitume leur servit de mortier.

---

6 La Guerre de 100 ans qui s'étendit de 1337 à 1453 fut avant tout une suite de conflits entrecoupée de trêves. Elle eut comme origine la rivalité entre la dynastie des Plantagenet et celle des Valois, autrement dit, le royaume d'Angleterre opposé à celui de la France de l'époque. Elle s'acheva par la récupération de l'ensemble du royaume de France, hormis Calais qui tombera en 1558.

7 **Gilbert ORGNON - Sculpteur - Le VILLAGE - 07110 JOANNAS - Site internet : www.gilbertorgnon.wix.com**

- *Allons ! dirent-ils, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche le ciel. Faisons-nous un nom afin de ne pas être dispersés sur toute la surface de la terre* -.

Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam.
- *Eh, dit le Seigneur, ils ne sont tous qu'un peuple et qu'une langue et c'est là leur première œuvre ! Maintenant, rien de ce qu'ils projetteront de faire ne leur sera inaccessible !*
- *Allons, descendons et brouillons ici leur langue, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres !*



Une autre petite tête, plus réelle, sous son corps, peut-être sa conscience, regarde vers le bas, vers la Terre. Elle semble prévoir l'inutilité d'un tel projet et la chute prochaine de l'édifice.
Orgueil et Echec… Vanité… Photo de Gilbert ORGNON.

De là, le Seigneur les dispersa sur toute la surface de la Terre et ils cessèrent de bâtir la ville.
Aussi, lui donna-t-on le nom de Babel car c'est là que le Seigneur brouilla la langue de toute la Terre, et c'est là que le Seigneur dispersa les hommes sur toute la surface de la Terre*"*.[8]
Que ceci soit vrai ou non n'est pas la question car ce qui est important, relève du message transmis, toujours parfaitement applicable à notre époque. Nous y constatons d'abord la construction d'une grande tour, symbole de la puissance rayonnante des Hommes et de leur roi. Que faisons-nous aujourd'hui avec des tours de plus en plus hautes, véritable compétition entre monarques politiques locaux alors que les risques en sont parfaitement connus (concentration humaine, incendies, attentats, pollution, etc.) ?

Ensuite, la mondialisation largement voulue par l'Occident n'est-elle pas la source du mélange des races avec ses avantages mais également ses nombreuses et souvent graves difficultés ? Loin de tout esprit malveillant, le constat montre néanmoins à loisir les conséquences qu'entraine la perte de la diversité naturelle au profit d'une sorte d'homogénéisation génétique. Enfin, en découle la confusion voulue ou non, laquelle s'applique en différents domaines, qu'ils soient politiques, humains et même appliqués à la vie biologique.
Il en est de même des engagements sous forme de la parole donnée comme des engagements officialisés qui n'ont alors qu'une valeur tout à fait relative car étant soumis aux intérêts du dieu argent dont la gestion opportuniste est l'affaire de ceux qui le servent.

De cela ne peut en découler que la folie menant tout droit à l'esclavage, quelle qu'en soit la forme avec, in fine, la porte ouverte si nécessaire, à des génocides.

Sans tomber dans des considérations religieuses qui ne sont pas du propos de ce texte, l'orgueil des Etres humains ne les conduit-il pas une fois de plus à tomber dans *"le piège de Dieu"* ou du Créateur si l'on préfère ?

---

[8] Sans verser dans aucune religion, il est néanmoins tout à fait remarquable que l'on retrouve dans la Bible comme dans le livre de la Genèse de nombreux éléments, lesquels rapportés à cet ancien temps, sont parfaitement similaires à ce que l'on constate depuis à minima la révolution française de 1789 qui marquera le début de l'époque dite moderne, au moins en Europe.

Pour finir, issu de la Nature, le vivant ne peut échapper à sa loi, fruit d'un équilibre plus que millénaire et en ce qui concerne les sociétés humaines, une fois de plus les exemples sont nombreux : Egypte, Grèce, Rome, Moyen orient, etc. Imaginer qu'il ne s'agit là que d'histoire ancienne et ainsi la balayer d'un revers de main, ici encore, serait faire preuve à la fois d'ignorance mais peut-être également d'une certaine dose d'orgueil.
Compter sur la technologie à outrance pour résoudre ce qui conduisit à la disparition des anciens empires apparaît tout à fait illusoire si l'on observe seulement les difficultés de tous ordres qui assaillent la civilisation actuelle.
Dans la mesure où l'empire romain mit quatre siècles à s'effondrer, quel que soit le niveau actuel atteint aujourd'hui, cette même technologie peut s'avérer comme un facteur accélérateur car le moindre grain de sable suffit généralement pour enrayer une machine complexe.
Considérons seulement pour cela une seule alerte au niveau des circuits financiers, de l'approvisionnement en produits stratégiques ou seulement nécessaires à la production de tel ou de tel bien matériel et observons-en ses conséquences... Il en est de même en matière d'alimentation humaine.
A titre de simple exemple, à la fin du XIX^{è} siècle une agglomération comme Paris pouvait s'autoalimenter à 95 % mais aujourd'hui ce n'est plus le cas, soit désormais à concurrence d'environ 5 %, situation largement partagée par la majorité des grandes cités dans le monde.
En cela, que penser des Tours de Babel modernes et de leur approvisionnement ? Une fois de plus, la complexité des choses qui ne sont pas du domaine du vivant et ainsi capables de s'autoréparer, conduit généralement à leur fragilité
Sans verser dans le catastrophisme ambiant, observons aussi que d'ultimes batailles ont toujours clôturé la chute des empires. Si l'on considère l'agressivité actuelle dont fait preuve l'Occident à l'égard de la Russie et de la Chine, on éprouve quelques difficultés à se convaincre qu'il n'en sera pas de même, d'autant que l'affaiblissement générale dudit empire relève de plus en plus d'un secret de Polichinelle.

**

FAUT-IL ABANDONNER LE MATERIALISME ?..

Question évidemment fondamentale mais ne confondons pas tout ! Pour les éléments vivants, le corps constitue une enveloppe matérielle tout à fait incontournable et l'esprit un autre élément. La vraie question qui se pose concerne l'indispensable équilibre à trouver entre les deux.
Le désir d'entreprendre comme celui de la recherche ne sont pas condamnables, bien au contraire et doivent être encouragés mais leur finalité doit tendre vers l'amélioration raisonnable du bien commun et non vers l'enrichissement et la domination d'une minorité dirigeante dont les exigences sont sans limite. A terme, ceci revient à ouvrir ainsi directement la porte à l'esclavage, quel qu'en soit la nature et les moyens utilisés.
Un tel comportement fait malheureusement partie de la nature humaine, au moins pour certains.

Aujourd'hui, l'on de construit ou l'on ne fabrique pas quelque chose pour le bien commun et pour son avenir mais parce que cela est sensé rapporter de l'argent.
Pour de nombreux domaines, ce bien commun reste secondaire

Répétons seulement et une fois de plus, que notre vie sur Terre est brève, soit en moyenne pour la majorité des individus des pays développés, 80 à 85 années ce qui ne fait jamais qu'environ 29 000 à 31 000 journées.
Si les lecteurs de cet ouvrage calculent seulement le nombre de journées déjà écoulées, la sagesse devrait rapidement les conduire à une certaine philosophie dans la vie et non de n'être que des adeptes, sinon des esclaves du dieu argent.

Dans la mesure où l'argent (quelle qu'en soit la nature) a toujours constitué un moyen d'échange, il ne répond pas d'une finalité dans la vie. Ici encore, ne pas confondre l'Etre humain au service de la finance et la finance au service de l'Etre humain… Ce n'est pas pareil…

Pour chacun, sa venue sur Terre devrait s'accompagner de sagesse, de sérénité et donc de joie quotidienne. Nous en sommes très très loin, sur les bases actuelles manifestement pas près de voir le bout du tunnel, un espoir qui relève même de l'utopie !..
Cette course après les biens matériels ne peut être que sclérosante et conduire au déséquilibre général, qu'il soit celui des individus comme celui des sociétés dans lesquelles ils vivent. En effet, l'injustice et la misère en découlant constituent généralement la première cause des révoltes.

L'effondrement de la Tour de Babel
Au moins en ce qui concerne l'Occident, s'éloignant de l'immuable loi de la nature, issue de sa pyramide de la complexité telle que ci-dessus abordée, la Tour de Babel qu'il a ainsi construite ne peut qu'entraîner de nombreux conflits internes, de plus en plus graves puis, se fracturant, favoriser son effondrement.
Toutefois, avant cela il serait naïf d'imaginer qu'en cette voie les choses évoluent sans heurts.
Dans ce genre d'aventure, tous ceux qui ont intérêt de près ou de loin à ce que le système en place perdure le plus longtemps possible, ne vont certainement pas baisser aisément les bras.
Ici encore, l'Histoire enseigne plusieurs choses :

- Une situation globale favorisant la prolifération de dictatures ou d'individus complices affichant un tel comportement comme tous autres parasites de tous poils profitant des circonstances.

- Le combat contre l'Esprit, ce dernier traduit par la religion qui en découle. Celle-ci étant source d'unité entre les individus, par divers moyens il convient au contraire de fracturer les liens sociaux établis, en particulier par la famille et ainsi de limiter les possibilités de révoltes, chacun devenant alors suspicieux de l'autre.
- Le contrôle du peuple par la peur pour un sujet ou pour un autre, voire par un moyen technologique.

S'ensuit pour beaucoup, une rupture consommée entre le matériel et le spirituel au profit de ce premier, autrement dit, la jouissance immédiate des choses, sans discrimination, ceci au lieu du raisonnable et de l'investissement dans l'avenir, mot pris au sens large.
Cette spirale étant enclenchée et gagnant inévitablement du terrain, tout effort à consentir pour en arrêter la progression devient difficile, telle une épidémie.

Que disait le Vieux Maréchal ?..
Un homme dont manifestement il ne faut surtout plus parler mais que la république bourgeoise française ira néanmoins à trois reprises chercher pour sauver ce qui pouvait encore l'être.
Des situations issues de graves errements politiques globalement restés impunis, cependant, comme il le dit dans une courte phrase restée célèbre : *"Français, vous avez la mémoire courte !"*[9]
Une fois à la tête de l'Etat, le 17 juin 1940, osons rappeler quelques phrases qu'il prononça à cette époque, soit il y a 84 années de cela puis, partant de là, de comparer avec ce qui précède et ensuite avec la situation du pays aujourd'hui.
Tout est dit ! Les choses étaient-elles déjà en place pour conduire la France aux événements dans lesquels elle évolue en ce premier quart du XXIè siècle ? [10]

"Il y avait à la base de notre système éducatif une illusion profonde : c'était de croire qu'il suffit d'instruire les esprits pour former les cœurs et pour tremper les caractères…
La discipline de l'école doit épauler la discipline de la famille…
Une autre grave erreur de notre enseignement public, c'est qu'il était une école d'individualisme…
La vérité, c'est qu'un individu n'existe que par la famille, la société, la patrie dont il reçoit avec la vie, tous les moyens de vivre".

"Les familles françaises restent les dépositaires d'un long passé d'honneur. Elles ont le devoir de maintenir à travers les générations, les antiques vertus qui font les peuples forts".

---

9 La première fois, ce sera le 21 février 1916. Devant les difficultés du général Foch, Philippe PETAIN sera nommé général commandant de la 2è Armée puis en mai 1917, Commandant en Chef des Armées. Une nomination des plus salutaires pour le pays qui conduira à la victoire contre les armées allemandes ce qui lui vaudra le 8 décembre 1918 son élévation à la distinction de Maréchal de France.
La seconde fois concernera la pacification du Maroc. Communément appelée guerre du Rif, à laquelle en six mois de campagne, PETAIN en coopération avec la Légion étrangère espagnole, la BANDERA, le 27 mai 1926, mettra un terme à la révolte des Rifains avec l'arrestation du chef mythique Mohammed Ben Abd el Krim El Katabi soutenu par les Allemands.
La troisième fois fut le 17 mai 1940, la France étant totalement défaite et à nouveau envahie par les armées allemandes, il réussit l'exploit de signer un armistice avec Adolf HITLER, conservant ainsi 34 départements du pays (La zone Sud) sous administration française. Avec le Général Maxime WEYGAND, il y poursuivra en sous-main le réarmement du pays jusqu'au 11 novembre 1942, date de la rupture unilatérale des conditions de cet armistice par le gouvernement du 3è Reich.
Accusé de haute trahison, le Maréchal Philippe PETAIN décédera dans la forteresse-prison de l'île d'Yeu le 23 juillet 1951 à l'âge de 95 ans.
Du même auteur, voir au chapitre DOCUMENTATION PERTINENTE les ouvrages correspondants.

10 Citations extraites du livre : **MESSAGES D'OUTRE TOMBE DU MARECHAL PETAIN - Textes officiels, ignorés ou méconnus, consignes secrètes**. Ed. Nouvelles éditions latines 1983. ISBN 2-7233-0208-3

"Le droit des familles est en effet antérieur et supérieur à celui de l'Etat comme à celui des individus.
La famille est la cellule essentielle, elle est l'assise même de l'édifice social, c'est sur elle qu'il faut bâtir, si elle fléchit, tout est perdu, tant qu'elle tient debout, tout peut être sauvé".

L'esprit de jouissance détruit ce que l'esprit de sacrifice a édifié".

"Il est vain de penser que les ouvriers puissent être heureux au sein d'une entreprise en détresse, la prospérité des entreprises conditionne le bien-être de leurs membres".

Sans aucun parti pris, ce qui précède est à comparer avec la situation actuelle puis à méditer…

Le piège de Dieu ?
Si l'on observe l'Histoire, au moins telle que l'on peut la connaître, depuis des temps forts lointains les Etres humains ont vraiment consommé beaucoup d'énergie durant leur bref passager sur Terre pour s'entre-tuer ou simplement se nuire, sinon les deux.
Ils espéraient et espèrent toujours ainsi conquérir les biens du voisin ou tout simplement tenter d'imposer leur manière de vivre.[11]
Certains diront qu'il ne peut qu'en être ainsi car il s'agit de sélection naturelle ce qui est parfaitement stupide. En effet, d'une part cette soi-disant sélection naturelle n'a jamais arrêté les conflits de toute nature, d'autre part si l'être humain avait évolué dans le bon sens, il aurait depuis longtemps compris que ce n'est certainement pas la bonne voie et n'aurait pas ainsi sans cesse inventé de nouveaux moyens pour massacrer le voisin sous un prétexte ou sous un autre.

C'est donc qu'il est resté primaire, au moins sur ce point et que de cette manière il ne trouvera jamais la paix et ainsi un véritable développement…

A titre d'exemple, uniquement en ce qui concerne la France, dans la mesure où s'agissant du Moyen âge les livres ne manquent pas de mentionner la célèbre Guerre de 100 ans[12] qui en réalité ne fut qu'une suite de conflits plus ou moins longs, aucun ne fait encore mention de la guerre de 235 ans qui correspond à la période entre 1789 et 2024.
La première est évidemment l'année de la célèbre révolution française et ses conséquences, soit entre 1789 et 1815, date de la chute de Napoléon 1er. Sans trop approfondir, on peut aisément compter de 2.2 à 2.5 millions de victimes dans un pays qui comptait à peu près 14 à 15 millions d'habitants, soit environ 15 % de la population ainsi éliminée.
Sans plus entrer dans les détails, on constate aisément que depuis ce dramatique événement le pays fut en conflits permanents et même toujours aujourd'hui avec des projections au Liban, en Syrie, en Afghanistan, en Irak, en Lybie, au Sahel et que dire de l'Ukraine… etc.
Si au Moyen âge et jusqu'à la révolution française, seule la noblesse et les volontaires participaient directement aux conflits, par la suite ces mêmes conflits verront les peuples se précipiter les uns contre les autres avec d'effroyables conséquences humaines.

---

11 Est-il surprenant de constater que les pays pauvres abritant des richesses naturelles comme le gaz, le pétrole, les métaux précieux, etc. sont à peu près tous en conflits, dans des situations sociales et sanitaires préoccupantes et que leurs populations ne profitent généralement pas des retombées économiques ?

12 Pour mémoire, la Guerre de 100 ans qui s'étendit de 1337 à 1453 fut avant tout une suite de conflits entrecoupée de trêves. Elle eut comme origine une rivalité entre la dynastie des Plantagenets et celle des Valois, autrement dit, le royaume d'Angleterre opposé à celui de la France de l'époque. Elle s'acheva par la récupération de l'ensemble du royaume de France, hormis Calais qui tombera en 1558.

Il est manifeste que depuis son retour dans l'OTAN le 11 mars 2009, la France participe désormais à des interventions armées pour des intérêts qui ne sont pas ceux de l'Hexagone.[13]
A part quelques peuples ou autres individus plus ou moins isolés, dans leur ensemble les Etres humains n'ont manifestement jamais compris le système binaire qui est à la base de leur existence, voire absolument de tout. Un incontournable système élémentaire pouvant seul procurer l'équilibre pour une vie saine et harmonieuse, à savoir : l'équilibre entre l'esprit et la matière (Du même auteur - LES INSEPARABLES… LE PLUS ET LE MOINS - www.laplumedutemps.net).
Une fois de plus, ils sont restés primaires et bien peu de choses peut les faire basculer dans la barbarie, les exemples ne manquant pas…
Tout écart entre ces deux pôles ne peut conduire qu'à des déboires plus ou moins violents puis à terme, à un inévitable rééquilibrage, qu'il s'agisse d'individus, de groupes ou de nations. Il n'en n'a jamais été autrement et l'orientation que prend aujourd'hui la société dite moderne, inévitablement se conclura de la même manière.
Ce ne sont pas les rêves de technologies les plus audacieuses qui changeront quoi que ce soit car il s'agit de constructions humaines et non naturelles dans lesquelles règne le dieu argent, celui de la matière et non celui de l'univers : le dieu de l'Esprit.

Tout éloignement de la nature ne peut conduire que vers des déboires car il ne faut surtout pas oublier que la femme et l'homme en sont issus…
Point de pessimisme ici, appréciation ne voulant rien dire mais qui revient à interrompre le débat. Simplement, juste un constat des plus élémentaires et non une histoire parmi d'autres mais qui éloignerait de la réalité au profit d'une autre, cette fois virtuelle.

Que peut-on imaginer ?
En premier lieu, toute communauté humaine structurée sous forme de nation comme de nos jours, réclame d'être représentée et dirigée par des individus désintéressés et compétents, ayant foi dans leur mission.
En second lieu, appliqué à la vie moderne, ce principe se traduit par des gouvernements forts dans lesquels se reconnaît le peuple concerné. Autrement dit, s'établit ainsi un lien de confiance dont la structure doit reposer sur différents domaines, soit en particulier :

- Un système éducatif de qualité conduisant au meilleur éveil général des élèves et au sens de l'effort d'une manière naturelle. Il en sera alors de même pour le futur adulte suivant ce qui fut ci-dessus exposé. Pour cela, l'autorité bienveillante du maître (l'enseignant) nécessite d'être reconnue et respectée.[14]
  On n'insistera jamais assez sur le rôle fondamental de l'école pour former les cœurs ce qui, aujourd'hui, est manifestement loin d'être le cas. Il s'agit ici de l'incontournable base de toute société humaine qualifiable de moderne, reposant ainsi sur de solides fondations, seules pouvant garantir sa pérennité.
  Partant de là, chacun devient alors autonome sans risque d'être infantilisé par des individus ou un système politique ayant intérêt à cela.
- Afin que la société reste une démocratie réelle, une limite basse qui reste à définir et qu'il convient de ne pas franchir concernant le pourcentage de voix nécessaire à l'élection de celui sensé diriger le pays comme à l'égard des représentants du peuple.
- Combattre efficacement et sans délai tout conflit d'intérêt.
- Une véritable politique familiale, en particulier dans laquelle la femme et l'enfant sont protégés.

---

13 En étudiant l'Histoire du pays, à part quelques brèves périodes, on observe rapidement que la France est en conflits plus ou moins permanents depuis la révolution de 1789, soit depuis 236 années si l'on considère 2026.

14 Du même auteur : **10 JOURS DANS LA RUSSIE DES COSAQUES** (Etudes 2024 et 2025). Site internet : **www.laplumedutemps.com**

- En matière d'entreprise, mot pris au sens large, l'organisation d'un capitalisme d'Etat[15] et non sauvage, veillant à la motivation et à la protection des entreprises petites et grandes mais également à celle de tout individu moteur, c'est-à-dire désirant s'investir, quel que soit le domaine. La grande différence avec la société actuelle réside par le souci constant de travailler pour le bien commun, autrement dit pour un rôle essentiellement social et non pour des individus susceptibles d'être de plus en plus riches comme d'imposer ainsi leurs intérêts.
- Le souci de veiller à l'activité productive pour les Anciens, les retraités, etc. Par exemple, sous forme de motivation à s'investir suivant les possibilités de chacun, dans tel ou tel domaine pouvant participer à l'activité et au bien-être général. Cela peut aussi se traduire par une rémunération à définir ou un dégrèvement d'impôts.
- Toujours suivant ce qui précède, un monde judiciaire totalement indépendant du pouvoir en place avec possibilité d'intervention d'une chambre constituée de Sages reconnus et plébiscités, ceci en cas de dérive.
- Un véritable pouvoir d'intervention, voire de sanctions en matière de finances publiques, genre Cour des Comptes comme en matière de Justice. Un organisme parfaitement indépendant du pouvoir en place mais également disposant de réels moyens d'intervention et de sanction qui doit rester incontournable par sa nature constitutionnelle et inaliénable.
- Un respect fondamental des religions, en particulier de celle traditionnelle pour ce qui concerne la Chrétienté, voire une concertation reconnue et entretenue avec l'Etat.
- Une autonomie recherchée en matière maraîchère et agricole de qualité comme en matière énergétique.
- Une véritable politique au service du développement des transports peu polluants dont évidemment du train sous toutes ses formes comme de la voie navigable[16].
- Une véritable action écologie, pas celle du business qui consiste à faire le contraire de ce que l'on dit et pas non plus en appauvrissant le peuple sous prétexte de sauver la planète.
- Une réelle et sincère coopération entre les nations de manière à rechercher l'équilibre et ainsi le développement entre tous et non le pillage accompagné d'incessants conflits puis d'incontrôlables migrations, fruits de ces guerres comme de la misère consécutive, sinon entretenue.
- Le recours au référendum tel qu'il doit être pratiqué comme aux votations, telles chez les Amis suisses.
- In fine, un statut d'élus n'assurant pas la jouissance d'avantages, d'honneurs et autres prébendes permettant de profiter de la situation pour s'enrichir d'une quelconque manière. Au contraire, ce statut doit garantir sans équivoque que l'élu ne restera qu'un simple citoyen du peuple à son service et à celui de la nation qu'il représente.

En conclusion, rappelons qu'il ne s'agit évidemment pas de sombrer dans un système de type communiste tel qu'il fut vécu en ex-URSS, en particulier inquisiteur et répressif.
Toutefois, rappelons aussi et à nouveau qu'un Etat doit toujours être au service de son peuple et non le peuple au service de l'Etat, d'autant que dans le système occidental actuel ceux qui le composent sont par nature amovibles et contrairement à ce que beaucoup peuvent penser, pas nécessairement animés des meilleures intentions.

---

15 Sans entrer dans les détails, sur le plan financier il s'agit de capitalisme mais dont l'Etat doit avoir la garantie qu'une large partie des fruits lui revient. Sa structure comme sa constitution permettent un ferme contrôle de leur utilisation judicieuse pour le bien de la nation. Par nature, ce type de capitalisme interdit toute situation monopolistique privée. Il ne s'agit aucunement d'un régime de type communiste dans lequel la propriété privée comme l'entreprise sont bannies.

16 Pour la France, en 2025, le transport de marchandises fut assuré à environ 89 % par la route, soit 1,4 % par la voie fluviale et ≈ 10 % par le train alors qu'il l'était à 50 % en 1970 ce qui en dit long quant aux décisions, fort onéreuses, prises en faveur de l'écologie depuis plus de 20 années, sinon avant… (Source INSEE).

Sauf à être naïf ou de ne rien vouloir comprendre, de nos jours il est de plus en plus clair que ce sont les sociétés multinationales qui dirigent l'Europe dont la France. Elles disposent pour certaines de leurs femmes et de leurs hommes mis en place aux plus hauts niveaux mais également de leurs propres milices.
A titre d'exemple, les différentes privatisations passées, en cours et à venir en constituent un important élément à travers la cession de biens publics ce qui, au moins jusqu'ici, n'a aucunement amélioré le pouvoir d'achat et pas plus le service rendu. Ces transferts, généralement à bas prix par rapport à la valeur réelle du bien, ne sont évidemment pas effectués pour le bonheur des peuples. Ils servent avant tout à compenser des déficits budgétaires chroniques, voire pour satisfaire l'avidité des monopoles. Des transferts à sens unique qui ouvrent grande la porte à l'effondrement économique et social des nations concernées si ce n'est de civilisations ce que divers individus à leur service ne manqueront évidemment pas d'exploiter.
Au moins, en ce qui concerne la société occidentale, de plus en plus livrée pieds et poings liés à des intérêts dont financiers par nature apatrides et asexusés, elle ne peut qu'aller de mal en pis, les responsables disparaissant le moment venu.

La première puissance mondiale ?
Seraient-ce les USA, la Chine, voire la Russie ou les deux réunies ? Non, pas du tout… Il s'agit de la grande finance internationale issue du système capitalistique pyramidal tel que ci-dessus exposé puisqu'elle peut désormais imposer ses intérêts aux nations dont occidentales, en particulier.
Jouant sur les taux d'intérêt, sur la monnaie en général, sur le cours de l'or dépendant du fixing à Londres, capable d'imposer ses femmes et ses hommes dans les différents rouages des Etats, de mobiliser des forces armées (mercenaires ou autres) pour imposer ses intérêts ici ou là dans le monde, de créer totalement artificiellement telle ou telle difficulté matérielle comme de vie quotidienne… etc.,
A ce propos, il n'est pas encore interdit de s'interroger au sujet de ce qu'il convient d'appeler l'écologie-business, la gestion pour le moins surprenante de la pandémie provoquée par le Sars COV-2, le trou dans l'ozone dont on ne parle plus guère, le réchauffement de la planète alors que sa déforestation se poursuit comme la consommation de combustibles fossiles, les guerres entreprises ici et là pour s'approprier des ressources naturelles, les conflits contre des régimes politiques qui leur seraient défavorables, etc. Curieusement, tout ceci s'accompagne d'un renchérissement du coût de la vie quotidienne mais en réalité, à part sans cesse de nouvelles contraintes, rien ou pas grand-chose ne change sur le fond.
Les dernière élections européennes et législatives en France constituent un excellent exemple de la perversion permise par la démocratie malgré le vote des électeurs.
Pour les Chrétiens, franchissons le pas en relisant certains passages des évangiles. En généralisant cet épisode à d'autres milieux, les marchands du temple[17] seraient-ils toujours là sous une autre forme. On n'ose l'imaginer ! Les réponses tiendraient-elles dans les très juteux profits financiers que l'on peut aisément constater, simplement en lisant des revues financières mais également au niveau de la spéculation qui est indissociable de ce milieu ?
Observons aussi que la politique étrangère des divers gouvernements occidentaux dont à nouveau celui de la France, particulièrement en Afrique, au Moyen Orient et à l'égard de la Russie, pourtant un traditionnel allié, s'avère très significative de l'influence déterminante de ces grands monopoles à travers leurs intérêts.
Pour l'heure et sans naturellement préjuger de son avenir, il s'agirait donc bien, pour le moment, de la première puissance mondiale. Toutefois, reste à connaître sa solidité car celle-ci se heurte à deux très importants écueils que sont d'une part, la puissance eurasiatique au sein de laquelle au printemps 2021 la Chine mit un frein à l'expansion du capitalisme pur et dur comme en Occident.

17 Evangile selon St. Matthieu. 21v.12-13.

D'autre part, la crise économique qui sévit dans ce même Occident le conduisant de plus en plus à la fabrication de papier monnaie. Choix à haut risque, contraint et forcé sans rapport avec la valeur réelle des biens disponibles (Le capital) ce qui ne peut en aucun cas conduire vers un système pérenne mais à une fuite en avant sans avenir.
Ne craignons pas d'ajouter un troisième élément concernant les compétences de ceux prédestinant à la diplomatie et d'une manière générale à tous ceux disposant d'un pouvoir susceptible d'intervenir au niveau des relations internationales, particulièrement avec la Russie et sa fédération comme avec la Chine et l'Iran.
Sans naturellement prendre parti pour l'un ou pour l'autre ce qui n'est pas le sujet de ce document, l'observation conduit à sérieusement s'interroger quant au bon sens, à l'objectivité et donc aux jugements portés par un certain nombre d'individus. Un constat qui place chaque acteur face à la politique en Occident quel que soit son niveau tant intellectuel que hiérarchique au sein des Etats.
Si l'on en juge par les déclarations comme par les écrits de personnages élus ou non, ils apparaissent beaucoup plus illuminés par leurs prétentions que par leurs réelles compétences. Une situation régulièrement dénoncée par cette même Russie comme par la Chine ce que l'on peut comprendre car dans ces conditions, il ne peut s'agir que d'un discours à sens unique et donc de sourds qui ne mène à rien et peut ainsi longtemps durer mais nécessairement à hauts risques.
Conséquence de tout cela, pour contenir les inévitables révoltes des populations qui éclatent ici et là et qui ne peuvent que s'amplifier, s'ajoutent toujours différentes pressions au sujet desquelles il serait surprenant qu'elles puissent aller dans le bon sens.
Ici encore, l'histoire de la Tour de Babel se rappelle à chacun car le spectacle aujourd'hui offert apparaît de plus en plus sans appel.
La patience étant généralement récompensée, il apparaît ainsi fort probable que Chine et Russie entraînant leurs proches alliés, ont toutes les chances de sortir vainqueurs par KO de cette épreuve que tente d'imposer au reste du monde, sous son unique direction, par la force et pour ses seuls intérêts, un Occident en déliquescence à la fois économique et morale ce qui est encore plus grave.
Certes, est-il de bon ton de le contester, tantôt au nom du progrès, tantôt au nom de l'évolution normale des civilisations ou autres arguments sans consistance.
Cependant, sans aucun pessimisme, il faut tout de même reconnaître que le constat quotidien n'est guère encourageant.
Raisonnablement, il ne peut en aucun cas correspondre à l'idée que l'on est en droit de se faire d'une civilisation équilibrée, harmonieuse et de réel progrès dont le bonheur de chacun des membres est la finalité.

"Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage".[18].[19]

**

[18] Toujours l'incontournable Jean de LA FONTAINE - LE LION ET LE RAT.
[19] Du même auteur : **LES INSEPARABLES… LE + ET LE - La civilisation matérialiste. Une analyse scientifique naturelle. Quel avenir ?** Site internet : **www.laplumedutemps.com**

LE SECTEUR PRIVE MONOPOLISTIQUE

Apportons à ce document quelques éléments complémentaires à ce qui précède depuis deux exemples qui, à n'en guère douter, préfigureraient l'avenir économique de l'Hexagone au moins à court terme.
Précisons toutefois qu'il ne s'agit pas du secteur privé dans son ensemble mais de celui constitué par ce que l'on appelle les multinationales intimement liées au secteur bancaire du même nom dont le poids politique est aujourd'hui devenu indiscutable.
Prétendre le contraire serait tout de même faire preuve d'une certaine naïveté, voire même de la mauvaise foi la meilleure !
Par conséquent, au moins pour l'Occident, la question qui se pose s'applique, évidemment, à l'extension comme à l'action actuelle et vraisemblablement future de ces grandes entreprises internationales dénommées monopoles.
Il s'agit d'un sujet des plus importants puisqu'elles sont inévitablement amenées à jouer un rôle déterminant dans la vie quotidienne de chacun, comme c'est le cas aux Etats Unis, sociétés désormais parfaitement capables d'imposer leurs décisions.
Sont particulièrement concernés, les secteurs du transport, de l'énergie, de la défense, des médias, du logement, de la santé mais également bien d'autres à travers leurs filiales et très nombreuses sous-filiales. On voit tout de suite que ces entreprises dont l'action s'avère déjà incontournable, ne peut que croître, conduisant à un nouveau mode de vie, largement lié à leurs intérêts.
Mode de vie qui s'oppose à la liberté dont chacun dispose dès sa naissance et que par nature même il est pourtant en droit de revendiquer car inaliénable à quoi que ce soit.
Ce constat, guère discutable, pose immédiatement et sans détour la question concernant la réalité de la démocratie, au moins telle que l'on peut encore la considérer en ce premier quart du XXIè siècle.
En particulier, suivant ce qui fut précédemment abordé, il s'agit de l'élection des prétendants jusqu'aux plus hauts niveaux de l'Etat considéré puisque de toute manière, quel que soit le candidat accédant au podium, il ne sera plus ou moins inévitablement qu'un représentant ou à minima sous influence de l'un de ces monopoles dont la puissance est devenue tentaculaire. Par conséquent, ce qui suit rejoint immédiatement ce qui précède, à savoir :
Si l'on veut bien ne considérer que la France sachant toutefois que cela s'applique à d'autres pays d'Europe, l'ensemble du secteur nationalisé fut payé et entretenu par le contribuable. Par conséquent, suivant l'orientation politique actuelle, sa cession partielle ou totale à ce secteur privé ne peut être acceptable par lui que dès l'instant où le montant reste modéré, en tout cas suffisamment pour assurer à terme un retour sur investissement. Il n'est donc pas certain que l'Etat et par là le budget de la nation y trouve son compte.
De même, comme déjà souligné, dans le système occidental actuel est-il nécessaire que la définition suivante : INVESTISSEMENT (le moins élevé possible) ➡ RETOUR SUR INVESTISSEMENT (le plus rapide) ➡ BENEFICE (le plus élevé possible) soit satisfaite car sinon l'opération est sans guère d'intérêt.
Pour mémoire, une société privée, quelle qu'elle soit, ne peut être viable que dans la mesure où précisément elle fait du bénéfice. Dans le cas contraire, l'on n'en voit pas très bien la justification, bénéfice recherché qui ne peut ainsi être acquis que de trois manières, soit :

- En limitant les investissements ce qui risque à terme de conduire à la dégradation du bien acquis puis du service attendu.
- En maintenant des tarifs élevés de vente des prestations, situation pas nécessairement du goût de ce même usager…
- Grâce à un matériel au coût d'exploitation limité permettant de maintenir un rapport coût d'exploitation/service rendu acceptable.

Cela implique des investissements minimums pour le maintien opérationnel dudit bien mais également de participer au cours du temps à l'entretien de ce bien, quel qu'il soit.

Dans les deux premiers cas, le client est assurément perdant. Afin d'éviter cela, l'Etat peut imposer de conserver une part du capital social. C'est ce que l'on appelle une société d'économie mixte.
Indirectement, le contribuable qui est aussi l'usager du service rendu par ladite société privée désormais majoritaire au capital social, participe théoriquement en proportion aux frais d'entretien comme aux investissements.[20] Par exemple, c'est ce qui se passe avec certaines autoroutes privatisées. A tel point que si l'on veut bien retenir un trajet entre Caen et Lyon, soit environ 750 km, suivant le véhicule et sa vitesse le coût du péage facturé aux cabines n'est parfois pas loin d'atteindre celui du carburant consommé.
Dans ce système qui peut s'avérer du genre *"qui perd gagne"*, les exemples sont nombreux, tels l'électricité ou le transport ferroviaire.

Electricité

Le consommateur finance les EnR (ou ENR, ENr) sous forme d'une taxe (CSPE ou TICFE) évolutive suivant la décision de l'état, une partie des sommes prélevées servant à compenser les fluctuations de ces mêmes ENR comme leur surcoût. Il s'agit bien d'argent public ce qui est d'ailleurs précisé dans le sigle CSPE (Contribution au Service Public de l'Electricité).
Or, la majorité des parcs éoliens comme des centrales photovoltaïques sont issus d'entreprises privées. Autrement dit, sous couvert d'un *"financement participatif"* et compte tenu des performances réelles de ces modernes moulins à vent et autres cellules solaires, ce principe ne serait-il pas dans la réalité qu'une forme de transfert de cet argent public vers des sociétés privées que l'Etat incite ouvertement au nom de l'écologie à construire de plus en plus ? Cela ne pourrait-il pas s'appeler du détournement de fonds publics, soit environ 10 % de la facture payée par le consommateur au titre de ladite taxe ?
Malgré les critiques de toutes natures que l'on peut entendre ici ou là concernant le programme nucléaire de la France approuvé en 1973 sous la présidence de Georges Pompidou par son premier ministre d'alors, Pierre Messmer, que serait aujourd'hui l'Hexagone sans celui-ci ?
Les éoliennes et autres panneaux photovoltaïques sans oublier à l'occasion les projets d'hydroliennes, auraient-ils assuré au pays le confort et la place qui est la sienne ? [21-22]
La réponse tient dans le tableau ci-dessous.

ANNE 2023 - ENERGIE ELECTRIQUE EN FRANCE				
	PUISSANCE INSTALLEE MW	PRODUCTION TW/h	PART NATIONALE %	PART TOTALE NATIONALE %
NUCLEAIRE	61 260	320.4	69	69
EOLIEN	20 900	38.7	7.4	14.5
PHOTOVOLTAÏQUE	19 000	19.4	4.3	

20 Cela signifie aussi qu'à travers l'état, in fine, c'est aussi l'usager/contribuable qui paie.

21 Dans les années 75/80, déjà sous la poussée d'organisations écologistes, EDF avait mené quelques études concernant la production d'énergie électrique à partir d'éoliennes. A l'époque, elles avaient déjà montré l'inadéquation de ce mode de production à satisfaire les exigences d'un pays comme la France. Sans surprise, EDF sera taxée alors de parti pris compte tenu de la mise en place de son programme nucléaire.

22 Pour mémoire, issue d'une mesure parfaitement d'origine politique alors que techniquement rien ne l'exigeait, les deux tranches électronucléaires de 905 MW chacune de la centrale de Fessenheim (Département du Haut Rhin) seront définitivement mises à l'arrêt, respectivement les 22 février et 30 juin 2020. De l'autre côté du Rhin, l'Allemagne a mis en service 1 100 MW au charbon… Observons que ceci ne soulève guère de protestations d'un côté ou de l'autre du fleuve comme de son canal…

EOLIEN + PHOTOVOLTAÏQUE = 39 900 MW installés, soit ≈ 35 % de la puissance électronucléaire pour une production de seulement 14.5 % du mix énergétique.
Entre 2019 et 2024, le prix du kW/h vendu au particulier aura augmenté de ≈ 62 %

Second exemple

Toujours dans le domaine de l'énergie, il concerne la dénationalisation partielle ou totale d'EDF (Electricité De France) projetée. Depuis 2000 pour les entreprises et 2007 pour les particuliers, la société nationale doit céder une part importante de la production d'origine nucléaire (25 %) à des sociétés privées qui vont ainsi revendre le kW/h à l'industrie comme aux particuliers.
Pour que ce système soit viable pour ces entreprises, d'une part, il est nécessaire qu'EDF cède son kWh en dessous de son prix de revient ou au mieux sans strictement aucun bénéfice, une situation qui ne peut conduire qu'à des difficultés, d'autre part, que les clients aient intérêt à s'orienter vers lesdites sociétés privées et non vers le producteur national.
Cependant, EDF en tant qu'entreprise nationalisée dont le capital appartient à L'Etat, c'est-à-dire à chacun, dans le principe n'a pas vocation à faire du bénéfice mais à vendre l'énergie produite au plus bas coût. Elle se voit donc perdante ce qui nécessite, afin d'équilibrer les comptes, d'incessantes augmentations du prix du kWh vendu à ses clients, soit : + 44 % entre 2011 et 2021 ce qui représente une moyenne de 3.7 % par année[23.24]
Considérant cela, tout ne peut naturellement pas être attribué à la cession d'une partie de l'énergie d'origine électronucléaire à des entreprises privées. Rappelons toutefois que jusque dans les années 2000, grâce aux centrales hydroélectriques et à celles électronucléaires, le coût du kWh français était le second plus bas d'Europe.
Ce n'est évidemment plus le cas à partir 2021 sachant qu'en 2023 il n'est désormais pas loin d'être le plus élevé en Europe.
En cause, également l'impact des énergies, dites renouvelables dont en particulier l'éolien et le photovoltaïque à travers les subventions accordées pour les installations, la CSPE mais également le prix élevé de rachat de l'électricité produite.[25] A cela s'ajoute les conséquences du conflit de l'Occident contre la Russie par Ukraine interposée.
En ce qui concerne cette partie d'énergie d'origine électronucléaire attribuée au secteur privé, cette situation revient aussi à faire doublement payer le consommateur.
En premier lieu, à travers des augmentations incessantes du prix de l'énergie électrique correspondante à la part cédée. En second lieu, via également les consommateurs ayant opté pour des contrats avec une société éligible. En effet, il faut bien que cette dernière puisse vivre mais aussi rémunérer ses actionnaires car l'on voit mal des investisseurs financiers, quels qu'ils soient, se contenter de perdre de l'argent, voire de ne pas en gagner. Cela paraît tout de même évident ! Il s'agirait donc ici de pure exploitation financière depuis le secteur nationalisé, pourtant financé et propriété du contribuable français.
Par conséquent, cela revient à ce que EDF soit contrainte d'organiser sa propre concurrence, ceci à partir de ses propres revenus financiers, lesquels une fois de plus, appartiennent au pays. Or, si à l'origine de cette exigence de la Commission Européenne il n'y avait que quelques entreprises éligibles, ce n'est plus le cas.
A fin 2021, elles étaient 41 ce qui pose à nouveau la question du déplafonnement de la quantité d'énergie à l'origine cédée à bas prix par EDF.

---

23 Cette pratique, imposée par la Commission Européenne, est pourtant jugée illicite et interdite par la DGCCRF (Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes). Art. L 420-5 et L 442-2 du Code du Commerce. Art. 442-5 du Code pénal.

24 Source INSEE

25 Du même auteur : **ENERGIES RENOUVELABLES… VRAI PROGRES OU AUTRE CHOSE ?.. Eolien. Photovoltaïque** (Etude). Site internet : **www.laplumedutemps**

Accessoirement, ajoutons la confusion qu'éprouve le client entre l'opérateur traditionnel (EDF) et ces nouvelles sociétés, tant les sigles et autres site internet souvent se ressemblent mais ceci est un autre sujet.
Comme cela ne suffisait sans doute pas, soi-disant afin de limiter l'importante hausse tarifaire de l'énergie électrique attendue en 2022 et après, le gouvernement a demandé à EDF d'augmenter de 100 à 120 TW/h la proportion cédée à bas prix au secteur privé. Une mesure semble-t-il prise à titre exceptionnel mais dont le coût estimé par le ministère de tutelle pour l'entreprise nationalisée se situerait entre 7.7 et 8.8 milliards d'Euros, EDF n'ayant pas encore fait ses comptes à cette époque...
Quoi qu'il en soit, au matin du 14 janvier 2022, l'action de cette dernière chutait d'environ 20 % à la bourse nationale...
Néanmoins, il serait dommage de s'arrêter en si bon chemin car depuis plusieurs années le prix de l'électricité est indexé sur celui du gaz ce qui entraîne le prix de vente de MW/h[26] d'énergie électrique à la hausse alors qu'il est globalement stable vers 60 €/MW/h pour le nucléaire. In fine, c'est donc le client qui paie et les actionnaires des sociétés éligibles qui empochent les dividendes alors que la plupart desdites sociétés ne dispose d'aucun moyen de production et pas plus de distribution. A la limite, un PDG, une secrétaire et un standard téléphonique suffisent pour assurer leur bon fonctionnement...
En germe, ces dispositions pour le moins surprenantes qui impactent l'indépendance énergétique de l'Hexagone au profit d'entités privées,[27] ne peuvent que faire l'objet d'ambitions croissantes, voire d'exigences ce qui ne va certes pas dans l'intérêt de la nation.

Le risque ?..

En poussant les choses un peu plus loin, il existe un risque certain et pas qu'en ce qui concerne l'énergie électrique. Par exemple cela concerne aussi le secteur ferroviaire[28] sous la forme suivante, à savoir :
L'Etat considéré vend à prix partiellement ou totalement attractif un capital national à une ou à des sociétés privées, lesquelles l'exploitent mais sans investir comme il conviendrait.
Les bénéfices recueillis satisfont les actionnaires mais devant les récriminations de plus en plus véhémentes venant des utilisateurs, à terme plus ou moins long ce même Etat est alors contraint de renationaliser.
Cependant, inévitablement aux frais du contribuable qui de plus participe alors à la restauration du bien initialement cédé. Il s'agit ici malheureusement d'un schéma plus fréquent que l'on ne pense car déjà vécu en France, y compris pour des motifs purement politiques…
Si l'on veut bien considérer tout ce qui précède, la différence qui existe tient essentiellement au niveau du monopole car lorsqu'une société privée, quelle qu'elle soit, détient une certaine exclusivité, l'expérience montre qu'elle a évidemment tendance à en profiter, poussée en cela par les actionnaires ce qui peut se comprendre malgré les objections de ceux qui s'insurgent. Cependant, que feraient-ils s'ils y avaient des fonds au capital ?
Effectivement, dès l'instant où quelqu'un place de l'argent dans une affaire, son objectif n'est généralement pas philanthropique ce qui est vrai pour tout le monde, d'ailleurs toutes tendances politiques confondues. Il n'y a ainsi pas de jaloux mais trop fréquemment que des hypocrites !
Malheureusement, dans ce système purement capitalistique à la mode, en bout du circuit il y a nécessairement quelqu'un qui paie et ce n'est pas trop difficile d'en deviner l'identité…

**

26 MW/h = Mille kW par heure.

27 Il est fort probable que de nombreuses sociétés éligibles ne soient en réalité que des filiales de grandes sociétés internationales. Le moment venu, des regroupements pourraient alors faire apparaître ce que l'on appelle communément un dépeçage pour la société nationalisée.

28 Du même auteur : **REHABILITONS LE TRAIN SUR PNEUMATIQUES - LIGNES SECONDAIRES ABANDONNEES**. www.laplumedutemps

LA FIN DE L'OCCIDENT ?

Sauf à se comporter comme les trois singes de la sagesse, il est tout de même difficile de ne pas constater dans quelle situation se trouve aujourd'hui l'Occident dont la France en particulier. Pour mémoire, en bien des domaines, cette dernière fut le premier pays du monde entre les Rois Louis XIII et Louis XVI, soit durant environ deux siècles et demi mais également second pays du monde après les USA jusqu'en 1975 malgré deux guerres mondiales sur son sol. Conflits, qui pour mémoire, s'accompagnèrent de conséquents dédommagements financiers pour la participation des USA et de la Grande Bretagne à sa libération, ce que tout le monde ou presque a oublié… Ce ne fut donc pas gratuit !



Ne rien dire, ne rien voir, ne rien entendre… Une devise malheureusement appliquée par beaucoup. Photo. JMT 2022

Dans la mesure où en 1981 le PIB du pays était représenté à concurrence de ≈ 32 % par l'industrie, quasiment le seul moyen d'exportation de biens manufacturés et donc d'entrées de devises, 43 années après il ne l'est plus qu'à environ 8 %, reléguant le pays vers une position peu enviable.

Cela traduit une perte moyenne de 0.56 % par année, valeur considérable. Ce constat ne peut évidemment pas être sans graves conséquences dont sociales, en particulier sachant qu'à l'heure de la rédaction de ce document, on ne constate guère d'élément susceptible d'apporter un quelconque changement salutaire de cap.
Dans la mesure où l'argent a toujours constitué un moyen d'échange, surtout dans la société dite moderne, il a aujourd'hui pris beaucoup trop d'importance puisque sans lui, un individu ne peut pas faire grand-chose. Trop de drames humains n'en sont que l'expression mais ce n'est évidemment pas le souci du dieu argent pour qui cette considération n'existe pas.
Sans entrer dans les détails, rappelons qu'il suffit de revisiter l'Histoire du monde, au moins telle qu'elle est à ce jour parvenue, pour constater que tous les empires ont sensiblement présenté les mêmes symptômes avant leur effondrement final, à savoir :

- Corruption importante.
- Imposture, manipulation, laxisme plus ou moins général et incompétence.
- Immigration incontrôlée investissant petit à petit les rouages de l'état.
- Perte de la foi dont chrétienne pour l'Occident.
- Avilissement des mœurs, alcoolisme, drogue, prostitution...
- Pression croissante sur les individus de la part des dirigeants avec recours à la répression et comportement de tendance dictatorial.
- Opposition croissante entre fractions populaires et avec les autorités dirigeantes.
- Participation à des conflits ici et là dans le monde.
- Auto-culpabilité concernant leur passé comme le présent conduisant à une forme de suicide collectif.

L'affaiblissement des structures de ces empires ne peut qu'ouvrir la porte aux ambitions les plus diverses, un terrain de choix où l'imposture peut s'épanouir à loisir, phénomène des plus classiques. C'est ainsi que s'établissent, plus ou moins discrètement, des dictatures permettant de maintenir en place le plus longtemps possible ceux profitant de la situation.

C'est également le temps des faux dieux et autres faux prophètes, de tous les individus sans scrupule exploitant le contexte à leur profit, complices ou non.
Le discours est généralement rassurant, conforme à ce que dans sa globalité le peuple attend, autrement dit, qu'il lui soit apporté une belle histoire susceptible de le satisfaire. Parallèlement, la pression sur ce dernier s'intensifie dont l'incontournable restriction de liberté, l'idéal étant qu'il soit convaincu des mesures prises à son égard, nécessairement pour son bien et de le maintenir dans l'espoir de jours meilleurs.
Pour mémoire, les difficultés rencontrées sont généralement de la faute des autres, pas de ceux sensés diriger le pays en question, lesquels font tout ce qu'ils peuvent.
In fine, incapables de réagir, possédant ou exploitant toujours dans le monde d'anciennes conquêtes tentaculaires mais fragiles, ces empires disparaissent dans une forme d'auto-suicide, culpabilisant même à outrance ceux susceptibles de les aider à se redresser.
Ils laissent ainsi la place à des civilisations généralement moins avancées mais motivées par leurs croyances religieuses, lesquelles s'embarrassent beaucoup moins de considérations humanistes et autres droits de ceci et de cela, quelle que soit l'époque.
Il s'agit clairement ici de considérations et de conséquences propres aux sociétés bourgeoises vieillissantes.
Ici encore, rien de nouveau sous le soleil !
Sans tomber dans le catastrophisme, tel qu'à notre époque quotidiennement diffusée par les médias grand public aux mains des monopoles industriels et financiers, une fois enclenchées, de telles situations sont toujours longues et difficiles à neutraliser.
Observons à ce propos que la démocratie telle que *"vantée"* aux peuples en ce XXI^{è} siècle et même bien avant, présente le grand avantage de faire en sorte que la ligne directrice soit conservée, lesdits peuples ayant voté ou non suivant leurs convictions ou autres estimations ce qui, in fine, ne changera pas grand-chose sur le fond.
Exploitant au mieux les possibilités offertes par cette démocratie telle que vécue en ce XXI^{è} siècle, à travers les jeux d'alliances politiques qui ne sont en sous-main que des jeux d'intérêts divers, si l'apparence satisfait une majorité, en réalité l'essentiel est sauvegardé.
Sauf à devoir affronter un ou une candidate réfractaire au système en place, ce dernier ou cette dernière a toutes les chances de subir de puissantes foudres médiatiques et d'être ainsi balayé(e).
De cette manière, quel(le) que soit l'élu(e) suprême, les intérêts des grands monopoles sont ainsi préservés et ainsi sur le fond rien ne change sinon au plus qu'en apparence.
L'Histoire enseigne que c'est souvent un événement grave qui permet un redressement à partir d'hommes et de femmes à l'éthique particulièrement bien trempée et donc des plus solides.
Ici encore, l'Histoire apparaît comme un important vivier d'informations, propre à mieux comprendre le présent et à raisonnablement se projeter dans l'avenir.
A ce sujet et à titre d'illustration, sans aucun parti-pris, à ce jour il apparaît néanmoins que le devenir de l'Ex-URSS doit mériter toute réflexion.
Que l'on soit favorable ou non à l'action de Vladimir POUTINE avec son gouvernement et sans chercher à se raconter de belles histoires, constatons cependant ce qu'est devenue la Russie et sa fédération en seulement 24 années d'exercice du pouvoir… Un pays respecté qui désormais s'impose avec force sur l'échiquier mondial, ceci malgré toutes les difficultés qui lui sont généreusement appliquées par l'Occident, qu'elles soient économiques comme militaires.

Et l'Europe ?
En complément de ce qui précède, lorsque l'on observe l'évolution des choses, il n'est pas trop difficile de comprendre que sur les bases actuelles, l'Europe telle qu'initialement vantée aux différents peuples qui aujourd'hui la composent, ne se fera jamais. En effet, il n'est sans doute pas utile d'avoir effectué de grandes études pour constater qu'il s'agit avant tout d'une organisation de marchands, autrement dit basée sur la grande finance et non sur une Europe politique comme cela aurait dû être le cas dès le départ.

Ne retrouve-t-on pas ici, une fois de plus le dieu argent et ses anges déchus ?
Ensuite, il n'est pas plus difficile de prendre une carte et de constater que les pays qui en sont membres, à quelques exceptions près sont aussi membres de l'OTAN, organisation militaire sous commandement américain.
Ainsi, la Russie est-elle cernée sur sa façade Ouest et l'on voit que tout est fait pour en freiner le développement économique et donc social comme ce fut le cas lors de la révolution bolchéviks d'octobre/novembre 1917. Un dramatique événement qui ne doit rien au hasard et qui plongera le pays dans 70 années de communisme pur et dur.[29]
Après les sanctions appliquées par l'Occident soi-disant au titre du rattachement de la Crimée à la Russie suite au vote de mars 2014 puis la guerre de Syrie, pays allié à cette même Russie, la soi-disant *"agression russe"* que personne n'a jamais vue, l'aide militaire et financière sans limite à l'Ukraine, les grandes difficultés durant la construction puis la mise en exploitation du gazoduc Nord Stream 2 pour in fine, le saboter, des menaces incessantes pour des motifs jamais prouvés, etc., toutes ces actions n'ont qu'un seul objectif :
D'une part, freiner le développement de l'ancien empire des Tsars. D'autre part, justifier les énormes dépenses militaro-industrielles des USA et subsidiairement celles des pays européens entraînés dans cette course. En l'état, manifestement seules initiatives susceptibles de préserver, autant que faire se peut, l'hégémonie mondiale des Etats Unis d'Amérique et accessoirement de la Grande Bretagne.
Toutefois, la leçon fut bien retenue et il apparaît certain que les actuelles manœuvres de l'Occident à l'égard du Pays des ours ne resteront pas sans suite, y compris militaires s'il le faut et sur ce seul aspect, l'Europe est bien mal placée, à la fois dans les domaines de la défense comme stratégique car la première exposée.
Dans ce jeu de qui perd gagne sous la direction des USA et pour leurs intérêts, l'Europe et les différents pays qui la composent ont tout à y perdre. Engagée dans une sorte de folie destructrice, une telle situation ne peut que s'achever par des ruines car face à la Russie et à la Chine, ce même Occident ne peut au mieux espérer qu'un pouvoir de nuisance mais certainement pas une quelconque victoire lui permettant de conserver la domination mondiale qui fut la sienne jusque vers les années 2015/2016.
L'affaire des sanctions économiques constitue à n'en point douter, une énorme erreur fruit des illusions issues du désir de domination mondiale conduisant à l'orgueil et à l'arrogance, lesquels aujourd'hui se retournent, à juste titre contre les expéditeurs dont la France qui fut priée de suivre le train. En a-telle les moyens ?..
Précisément, pour revenir à l'Europe, d'une part ses dissensions internes en font également un monstre de papier sans consistance réelle, d'autant que son poids militaire, face seulement à la Russie est très relatif. Ne rêvons pas !
Seule solution pour tenter de maintenir l'échafaudage en place le plus longtemps possible ? Appliquer les méthodes qui ont fait leurs preuves dans le passé que sont le mensonge, la crainte et des pressions de toutes sortes sur les peuples concernés. En quelque sorte, le retour à l'ambiance de l'ex-URSS que d'aucuns appellent aujourd'hui l'EURSS ?
Rien de nouveau sous le soleil car il s'agit de la situation typique de gouvernements en difficultés ou assujettis…

Et la France ?
Question évidemment incontournable car aujourd'hui sa situation n'est que la suite logique des décisions, de l'absence de décisions, voire de sa soumission... adoptées à minima depuis 45 années, sinon plus loin.
Comme ci-dessus souligné, manifestement devenue une colonie dans l'empire des USA, quel que soit le gouvernement du pays, celui-ci devra compter avec les intérêts des multinationales.

---

[29] Du même auteur, lire avec grand intérêt : **DE LARGENTIERE A MOSCOU… ET RETOUR A LARGENTIERE - 1901-191**8 (Etude).

Est-il besoin de le rappeler, en particulier avec ceux de la grande finance ce qui ne peut qu'en limiter les moyens d'action pouvant remettre de l'ordre dans la gestion du pays. Toutefois, pour freiner ces pressions, une fois de plus faut-il pour cela disposer d'un gouvernement fort ayant, d'une manière incontournable le soutien du peuple. Or, plusieurs facteurs entravent désormais cette action salutaire dont en particulier :

- Le vieillissement de la population.
- La faible qualité de l'enseignement scolaire.
- La perte du tissu industriel et d'une monnaie forte comme c'était le cas jusqu'aux années 1980.
- La fuite des éléments moteurs sous de meilleurs cieux mais pas seulement.[30]
- La concurrence commerciale des pays étrangers qui ne peuvent que profiter de la situation.
- Un niveau scolaire bas, sinon très bas, hypothéquant l'avenir.
- Une immigration non contenue, sinon encouragée dont le coût social est de plus en plus élevé.
- La perte de la Foi alors que cette dernière s'avère primordiale pour l'équilibre et la dynamique de l'Etre humain et ainsi de la nation.
- La corruption, un état typique des gouvernements faibles, pour une grande part résultant du matérialisme débridé qui conduit les individus à ne devenir que des esclaves du dieu argent.
- Les dégâts de la drogue comme de divers médicaments, de l'alcool, etc. et l'avilissement des mœurs qui ne constitue qu'une suite logique à ce qui précède.

La soumission du citoyen

L'on ne saurait achever ce chapitre sans aborder ce que l'on pourrait appeler la *"soumission du citoyen"* dont une partie grandissante du peuple ne subsiste que grâce aux aides de l'Etat mais qui ne sont, en réalité, qu'une partie des charges financières (impôts et autres) payées par ceux qui travaillent encore et par les entreprises. Un système qui à lui seul traduit l'état du pays car si ce n'était pas le cas, ce système n'existerait pas ou faiblement.

Ainsi, un volume croissant de la population est-il dépendant des décisions du gouvernement en place dont l'existence tient en partie au vote de ces mêmes assistés ce qui représente, dans la vraie vie, une forme assurée de clientélisme. Dès lors, il convient préalablement à chaque élection de l'encourager par quelques promesses ultérieurement tenues ou non.

Cependant, la situation de l'emploi étant ce qu'elle est et les salaires étant ce qu'ils sont, la retraite venue et de réformes en réformes, une partie croissante du peuple inévitablement rejoindra le cortège des potentiels nécessiteux.

En effet, à titre de simple exemple, si l'on admet pour une grande partie des salariés un revenu net de 2000 € en fin de carrière, pour le secteur privé cela ne représentera que 57 %, soit 1140 €/mois nets et encore à condition d'avoir suffisamment cotisé à ce niveau de salaire ce qui ne peut quasiment plus être le cas. Autrement dit, cette retraite espérée se situera plutôt entre 800 et 900 €. Quel âge aura ce retraité, dans quel état de santé sera-t-il et où ira-t-il pour finir ses jours après avoir travaillé près de 45 années de sa vie, sinon plus ?

Retour vers le futur ?

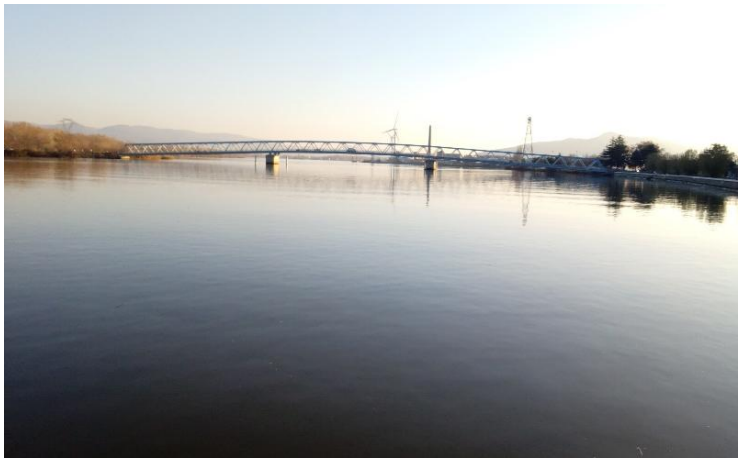
Bien entendu, cela ne signifie aucunement de baisser les bras, solution de facilité mais la remise à flot d'une nation représente toujours une tâche dont l'ampleur ne doit pas être sous-estimée.

---

30 Suivant un rapport du Sénat datant de 2018, quelle que soit la raison, 1.8 millions de Français étaient établis à l'étranger sachant que l'inscription dans le registre des Ambassades n'est pas obligatoire. En 10 années, cette étude note une augmentation de + 81 % concernant cette émigration.
Compte tenu de la situation tant économique que sociale de la France à l'aube de 2023, on peut considérer sans guère de risque un nombre supérieur à 3 millions de personnes, valeur en croissance, hors émigrants non-inscrits.

Néanmoins, elle s'avère particulièrement motivante, naturellement sous réserve que le peuple suive avec en toile de fond, l'amour pour son pays sachant qu'aucun ne manque d'atouts pour cela. Encore faut-il que ce peuple prenne conscience et ça, c'est autre chose !
Quoi qu'il en soit, cela demandera du temps mais ici encore, l'exemple de la Russie et de sa fédération doit être observé avec intérêt. Il en est de même de la période qui suivit la dernière guerre mondiale, jusque dans les années 1975 pour l'Hexagone. Faute de cela, il restera aux Français à méditer sur la grandeur qui fut celle de leur nation et de rêver en lisant des livres retraçant son Histoire, au moins pour ceux qui le pourront.
Pour mémoire, à la fin effective de la conscription en 2002, l'Armée identifiait environ 15 % d'illettrés mais 9 % pour l'Education nationale qui ôtait les Etrangers.
En réalité, en 2024 on peut considérer que plus d'un tiers des Français sinon davantage, issus du système scolaire, ne lit ni n'écrit correctement la langue de son propre pays, une situation tout de même des plus préoccupantes. Pourtant, l'école y est obligatoire jusqu'à 16 ans et qu'environ 7% du PIB y est investi, soit près de 140 milliards d'Euros.
Que penser également de la maîtrise minimale des mathématiques ? Sans aucun mauvais esprit, se pose aussi la question en ce qui concerne la qualité des futurs techniciens comme celle des futurs ouvriers issus des lycées professionnels ou d'établissements similaires. Il suffit pour cela de constater les difficultés qu'éprouvent les entreprises pour embaucher du personnel compétent et motivé.
Dans de nombreux médias grand public y compris en matière d'audiovisuel, il est également stupéfiant de constater la prolifération de fautes de syntaxe comme de fautes de conjugaison. Il en est de même concernant fréquemment de mauvais accords entre le sujet et le verbe, de la place aléatoire de l'adjectif ou du complément d'objet, etc. Dans les écrits, quant à la ponctuation elle relève aussi et à loisir d'un saupoudrage digne de la farine pour confectionner des pâtisseries.[31]

Comment les citoyens d'une telle nation peuvent-ils être soudés face aux difficultés de la vie s'ils ne se comprennent que partiellement entre eux ? Ici à nouveau, la France est-elle déjà engagée dans l'effondrement de sa propre Tour de Babel ?



Le Rhône à LE POUZIN. Que l'on se retourne d'un côté comme de l'autre, il est quasiment et désespérément à peu près vide de tout bateau de commerce, à part quelques bâtiments de plaisance et des barques de pêcheurs.
J-MT. Décembre 2021



Comme le Rhône qu'elle longe, la ligne de chemin de fer côté rive droite (la seule existant encore dans de département de l'Ardèche…) n'est vraiment pas saturée par les convois qui l'empruntent…
Pourtant, il y a quelques années de cela, elle fut rénovée sur une grande longueur. Photo. J-MT. Décembre 2021

[31] Du même auteur : **PARLONS ET ECRIVONS FRANCAIS** (Etude).
Site internet : **www.laplumedutemps.com**



Ancienne voie ferrée de St. Sernin à Largentière, située en Ardèche du Sud. Avec ses magnifiques ouvrages d'art, elle est désormais transformée en voie dite verte comme il en existe tant en France. Où sont donc les marchandises et les passagers qui prenaient ces trains alors que la région est aujourd'hui développement ?
Photo. JMT 2020.



Un jour ordinaire sur l'autoroute A7 au Sud de Valence en vallée du Rhône. Un simple ralentissement se traduit très souvent à perte de vue par une file de camions.
Comment peut-on parler d'écologie alors que de plus en plus de lignes ferroviaires secondaires sont supprimées, que le trafic marchandises idem stagne à environ 10 % du tonnage général en France et que celui des voies navigables est réduit à peau de chagrin ? Photo. JMT 2006. [32]

**

[32] Du même auteur : **REHABILITONS LE TRAIN AUTONOME SUR PNEUMATIQUES - Voies secondaires abandonnées** (Etude). Site internet. **www.laplumedutemps.com**

EN RESUME

In fine et par conséquence directe, l'autre question qui se pose concerne évidemment le type de société dans lequel chacun souhaite vivre, soit :

- Un système politique ouvert, totalement capitalistique, comme aux USA, par exemple. Toutefois, on en voit aujourd'hui les limites tant économiques que sociales.
- Un système de type plus ou moins communiste dans lequel la société privée est bannie ce qui conduit à une incertaine motivation des individus. Sur ce point, même si tout fut loin d'être négatif, il faut cependant reconnaître, au moins concernant le peuple, que la qualité de la vie en ex-URSS ne fut globalement pas une grande réussite et que dire pour l'économie… [33]

  Pour mémoire, afin de maintenir en place le système le plus longtemps possible, le prix à payer par le citoyen, y compris ceux des anciens pays de l'est, fut important.

Notons toutefois et ceci est important, que deux systèmes politiques aussi antinomiques face à face tels que le capitalisme et le communisme ne peuvent guère cohabiter, sauf peut-être en sous-main ce qui exista.
Néanmoins, ici encore suivant les intérêts du moment et surtout le rapport de force, cela ne peut signifier une situation pérenne mais ceci est une autre histoire. A ce propos, ne pas oublier qu'une société multinationale, par conséquent un réseau idem de finance et autres, est une entité faite pour gagner de l'argent, le réinvestir dans diverses opportunités existantes ou crées de toutes pièces puis acquérir une position dominante sur le marché, y compris sur les gouvernements au sein desquels elle a placé ses intérêts et ses servants.
Ensuite, observons que l'analyse se porte depuis un regard global de chaque système politique. Or, pour être plus précis, il faudrait différentier ce jugement entre les villes et les campagnes, la vie y étant fort différente comme d'ailleurs un peu partout dans le monde.
Que constate-t-on, quel choix ?

- Un système capitaliste d'Etat nécessitant un gouvernement fort tel que précédemment exposé mais ceci relève d'une analyse plus approfondie ce qui n'est pas l'objet de ce document.
- Un système politique que l'on pourrait qualifier d'hybride, tel qu'il apparaît se dessiner au sein de ce qui est appelé la Communauté européenne.

  En réalité, cette dernière en l'état actuel, n'est manifestement plus qu'une colonie des USA, y compris à travers le langage et la communication en général, dessinant alors un capitalisme pur et dur sous la coupe de grands monopoles.

  Incluant sous différents prétextes un strict contrôle des populations, la qualité de vie d'une grande majorité ne peut alors devenir que de plus en plus incertaine.

  A ce propos, l'on ne peut l'imaginer autrement car soumise à divers intérêts et aux mesures prises par ceux qui servent ces dits monopoles.

Quelle solution ?
Les sociétés multinationales étant faites pour gagner le maximum d'argent à travers des investissements variés, leur action ne peut mener que vers la domination avec tout ce que cela sous-tend, quel qu'en soit l'objet.

---

[33] Du même auteur, lire avec grand intérêt : **DE LARGENTIERE A MOSCOU… ET RETOUR A LARGENTIERE. 1901-1918** (Etude). Site internet : www.laplumedutemps

Ce qui précède étant exposé, comme déjà souligné on retrouve d'une manière incontournable la nécessité d'un Etat fort. Autrement dit, dévoué à la nation, compétent en tous domaines et capable d'imposer ses choix reconnus et soutenus par le peuple afin de garantir la meilleure qualité de vie pour chacun.
Cela s'applique, en particulier, à l'incontournable et inaliénable liberté personnelle héritée dès la naissance ce qui signifie des personnages réellement élus par ce même peuple pour leurs compétences, leur expérience, leur probité mais également leur humilité[34].
Par exemple, il n'est donc pas envisageable d'y faire carrière en politique, voire de père en fils ou de mère en fille, sinon en famille, ouvrant ainsi largement la porte aux conflits d'intérêts comme c'est trop souvent le cas en Occident. Pas plus via des décisions issues d'intérêts qui ne soient pas ceux du pays.
Toutefois, avant d'en arriver là, est-il nécessaire d'assurer toute liberté à chacun en considérant le citoyen comme adulte et donc autonome ce qui passe par la qualité de l'éducation dès l'enfance.
Qu'elle soit parentale, scolaire, voire spirituelle traduite par la religion dont essentiellement chrétienne en ce qui concerne la France, voire l'Europe, il s'agit ici de la seule condition pouvant conduire un gouvernement à imposer le strict respect de la constitution du pays.
Il en est de même de manière à pouvoir sanctionner toute dérive vers des situations monopolistiques ou autres situations dommageables avec tout ce que cela signifie.
En particulier, en termes d'asservissement au dieu argent à travers la politique menée par les Etats concernés, à savoir en particulier, le risque guère évitable de déshumanisation de la vie quotidienne pour le peuple à travers de nombreuses contraintes.[35]



Contrairement à ce qui se dit et s'écrit ici et là, la flamme chrétienne brille toujours en France. Témoin, cette église de campagne dont le ravalement fut entièrement restauré en 2020/2021 et ce n'est pas la seule. Observons avec quelle ferveur, à Paris la cathédrale Notre Dame est en cours de remise en état. Photo. JMT. 2021. Eglise de Cairon. Calvados.

Au moins en ce qui concerne la France et sans entrer dans les détails, durant deux années jusqu'à juillet 2022, la gestion de ce qui est appelé une pandémie par le virus Sars Cov 2, laisse à la fois pantois et constitue suivant ce qui précède, une excellente démonstration des méthodes sans aucun scrupule du dieu argent, agissant pour cela dans de nombreux domaines.

---

34 Ce n'est assurément pas le cas, en particulier dans le cadre de la gestion de l'Europe communautaire.

35 Du même auteur : **LES INSEPARABLES… LE + ET LE –** (Etude).
Site internet : **www.laplumedutemps.com**

Conflits d'intérêt, décisions très contraignantes manifestement inutiles, absence de tout dialogue contradictoire de la part des autorités compétentes en la matière, autoritarisme comme moyen de gestion, ignorance manifeste des conséquences économiques et sociales, affligeante considération pour les opposants aux méthodes appliquées allant jusqu'aux insultes, sanctions disciplinaires y compris pour des personnes de renom, enrichissement financier exorbitant pour certaines sociétés, etc. sont flagrants et largement désormais démontrés.
Cette expérience, laisse manifestement la porte ouverte pour d'autres opérations financières de vaste envergure, plus ou moins similaires, lesquelles nécessitent pour être bien menées, le contrôle au plus près des populations et par là, démontre parfaitement l'incompatibilité qui existe entre ces mêmes opérations et la liberté des peuples comme leur prise de conscience, situations menant tout droit à leur asservissement.
A nouveau, on retrouve ici, l'exploitation judicieuse des failles de la démocratie qui peut ainsi aisément basculer dans un système dictatorial qui ne dit pas son nom.
A cette fin, l'information diffusée nécessite également et d'une manière incontournable, d'être au service de ce même dieu argent comme le système éducatif dès le plus jeune âge.
Pour mémoire, ce qui précède illustre parfaitement l'affaire de la pandémie liée au Covid 19 et ses suites comme aujourd'hui le dossier du MERCOSUR qui présente tous les aspects d'un enterrement pour la petite et moyenne agriculture française. Tout cela traduit parfaitement les conséquences d'un système politique de type pyramidal au service non des peuples concernés mais d'un nombre restreint d'individus, lesquels à terme, inévitablement chercheront à s'éliminer à travers une idéologie dominatrice qui ne peut conduire qu'à l'effondrement du système lui-même et à la misère durable de ceux qui en ont subi les exigences, par nature sans limite.

UN PEUPLE QUI OUBLIE SON HISTOIRE EST CONDAMNE A LA REVIVRE".
Jorge Agustín Nicolás Ruiz de SANTAYANA Y BORRAS. Ecrivain philosophe américain né à Madrid (16 décembre 1863 - 26 septembre 1952).
Citation improprement attribuée à Winston CHURCHILL

"RIEN DE CE QUI TOUCHE A LA POLITIQUE NE RELEVE DU HASARD !
SOYONS SURS QUE TOUT CE QUI SE PASSE EN POLITIQUE A ETE BEL ET BIEN PROGRAMME !"
Franklin Delano ROOSEVELT - Président démocrate des Etats Unis d'Amérique (04 mars 1933 - 12 avril 1945).

**

DOCUMENTATION PERTINENTE

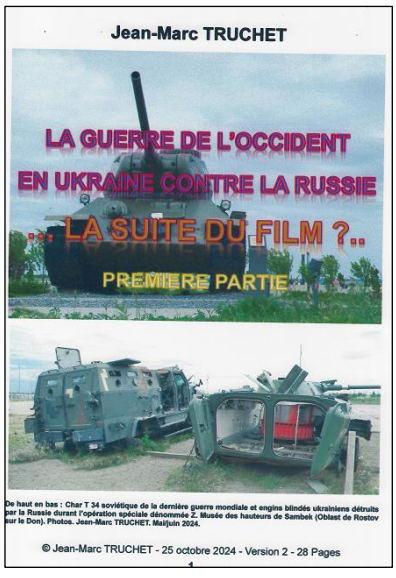
DU MEME AUTEUR

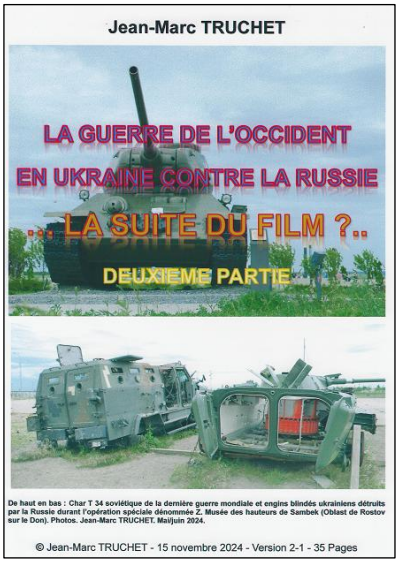
- LES INSEPARABLES… LE + ET LE – (Etude)
  La civilisation matérialiste. Une analyse scientifique naturelle. Quel avenir ?
- DE LA FIN DE LA FRANCAFRIQUE A CELLE DE LA FRANCE ?.. OU DE CHARYBDE EN SYLLA (Un livre et deux études).
- DE LARGENTIERE A MOSCOU… ET RETOUR A LARGENTIERE. 1901-1918 (Etude).
- REHABILITONS LE TRAIN AUTONOME SUR PNEUMATIQUES - Voies secondaires abandonnées (Etude).
- LA RUSSIE AUJOURD'HUI (Etude).
- LA GUERRE DE L'OCCIDENT CONTRE LA RUSSIE… LA SUITE DU FILM ? (Etude en trois parties).
- 210 ANNEES D'AGRESSION DE L'OCCIDENT CONTRE LA RUSSIE ?..
- VLADIMIR SAIT JOUER AUX ECHECS.
- 10 JOURS DANS LA RUSSIE DES COSAQUES (Deux Etude - 2024 et 2025).
- L'ANTI-ECONOMIE FRANCAISE (Etude).

AUTRES PUBLICATIONS

- LE GRAND ECHIQUIER - L'AMERIQUE ET LE RESTE DU MONDE
  Zbigniew Brezinski. Bayard éditions. 1997
- LE SORT DES EMPIRES ET LA RECHERCHE DE LEUR SURVIE
  Sir John Bagot GLUBB. Ouvrage gracieusement disponible sur internet. Consulter également sur internet l'article/résumé du 28 septembre 2019. LE SAKER FRANCOPHONE
- ESSAGES D'OUTRE TOMBE DU MARECHAL PETAIN - Textes officiels, ignorés ou méconnus, consignes secrètes. Nouvelles éditions latines 1983.
- COMMENT LES DEMOCRATIES FINISSENT
  Jean-François REVEL. Ed. Grasset 1983







TOUS LES LIVRES ET TOUTES LES ETUDES DE L'AUTEUR SONT EN LIBRE ACCES DEPUIS LE SITE INTERNET : www.laplumedutemps.com

© Jean-Marc TRUCHET - Décembre 2024